AN
AGRI-NOUVELLES

Un nettoyage adéquat des silos pour prévenir les moisissures

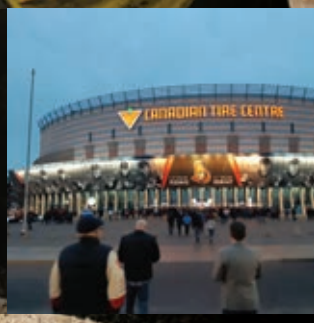
Page 70

En visite aux fermes

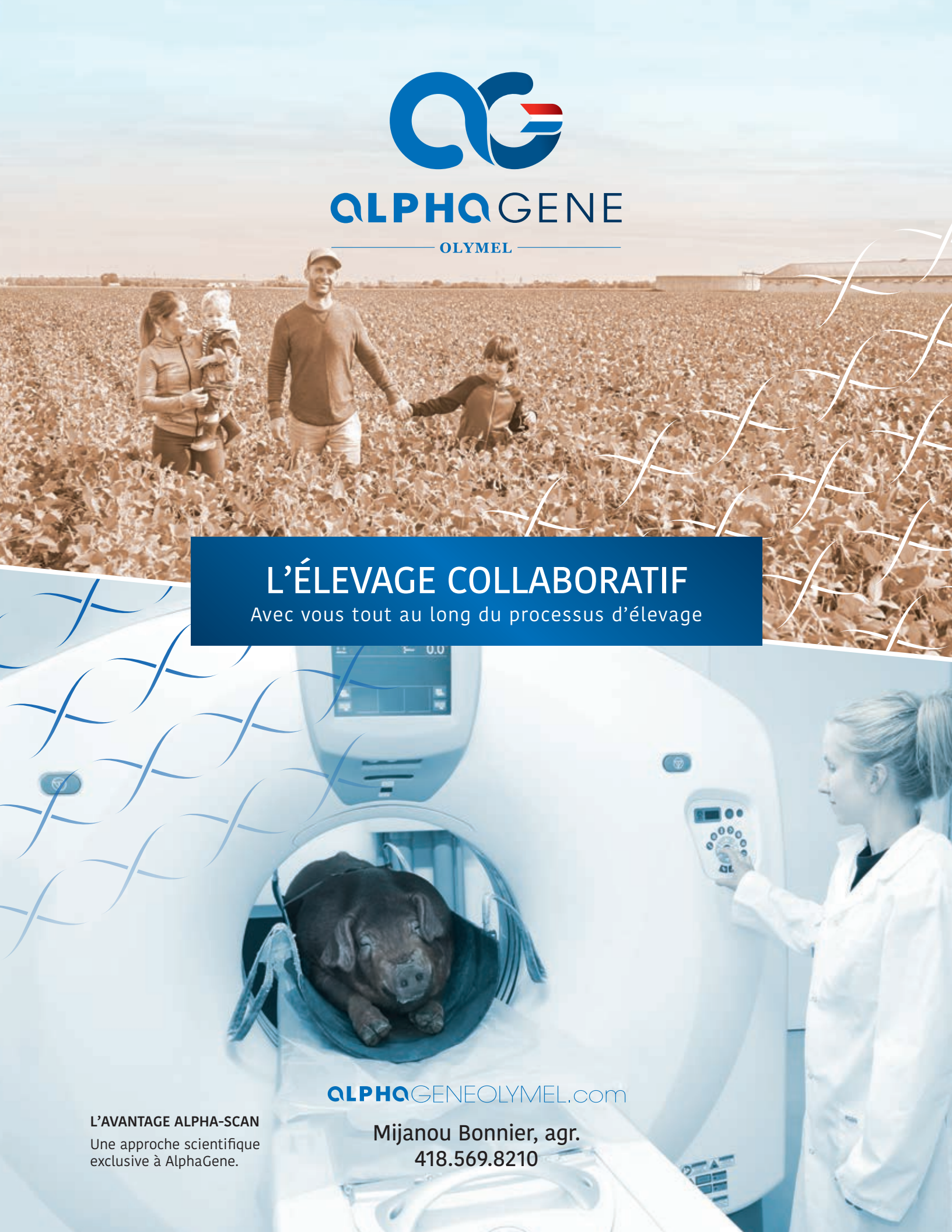
ENCHANTÉE ET LAIT D'OR

Un voyage de formation et d'agrément

Page 24



AGRI MARCHÉ


ALPHAGENE
OLYMEL
L'ÉLEVAGE COLLABORATIF
Avec vous tout au long du processus d'élevage
ALPHAGENEOLYMEL.com
L'AVANTAGE ALPHA-SCAN
Une approche scientifique exclusive à AlphaGene.
Mijanou Bonnier, agr.
418.569.8210

SOMMAIRE

GÉNÉRAL

5 L'importance d'une stratégie à long terme
7 Un printemps généreux pour les boursiers et boursières
11 Quatrième édition de la journée VIP Agri-Marché/Lactech
13 Agri-Marché maintenant présent à Saint-Hyacinthe
14 Révision du programme de banques de grains
16 Les fermes Enchantée et Lait D'Or : une histoire familiale de succès
24 Un voyage de formation et d'agrément
28 Favoriser la réussite de son transfert
30 Qui l'eût cru ?

JNB

34 Des détecteurs de gaz pour mieux prévenir l'intoxication

VÉGÉTAL

38 L'application d'un fongicide pour améliorer la qualité du maïs ensilage
41 Détruire ou conserver ?
42 Les céréales d'automne

PORC

46 La peste porcine africaine : la bête noire des producteurs porcins d'aujourd'hui ?
50 Réglementation sur les antibiotiques : des changements s'imposent
53 Une corde de plus à votre arc
54 Aménagement de parcs d'engraissement en grand groupe
57 Une randonnée de motoneige fructueuse !

VOLAILLE

59 Une visite appréciée chez Nutri-Œuf
60 On parle encore de laryngo !
62 Retour sur le Grand Rendez-vous santé et sécurité du travail 2019

SECTION LACTECH

66 Ça bouge à la Ferme Blondie !
67 Ça bouge à la Ferme du Gouffre !
68 Ça bouge à la Ferme Fleuviale !
69 L'Omnium de golf Lactech/Fondation Audrey Lehoux
70 Un nettoyage adéquat des silos pour prévenir les moisissures
72 Ça bouge à la Ferme Desboisés !
74 Ça bouge à la Ferme Philmon !
76 Ça bouge à la Ferme Bofran !
78 ALEOP : témoignage de la Ferme Jallen
80 L'impact du stress de chaleur pendant la période de tarissement
82 La sécurité, c'est notre responsabilité !
84 L'été est enfin arrivé, et les expositions aussi !
86 Un Ti-Mé content d'avoir sa brune !

AN AGRI-NOUVELLES

COUVERTURE
Fermes Enchantée et Lait D'Or

Mention source : Karyne Gagné

Prochaine parution : **octobre 2019**

COORDONNÉES AGRI-MARCHÉ

236, rue Sainte-Geneviève
Saint-Isidore (Québec) G0S 2S0
418 882-5656 • 1 800 463-3410

870, rue Alfred-Viau
Saint-Jérôme (Québec) J7Y 4N8
1 800 465-1214

COORDONNÉES LACTECH

114, boul. Léon-Vachon
Saint-Lambert (Québec) G0S 2W0
418 889-8160

1900, 2e Rue
Saint-Romuald (Québec) G6W 5M6
418 839-9442

116, rue de la Meunerie
Saint-Bonaventure (Québec) J0C 1C0
819 396-2361

401, rang 4 Ouest
Saint-Bruno (Québec) G0W 2L0
418 343-2003

RESPONSABLE DES TEXTES, DES SUGGESTIONS D'ARTICLES ET DE LA PUBLICITÉ

Mélanie Simard, conseillère communication
msimard@agri-marche.com
1 800 463-3410, poste 2222

Réservation d'espace publicitaire
19 juillet 2019

Réception du matériel publicitaire
2 août 2019

Révision des textes et conception graphique : Propage

La reproduction en tout ou en partie des textes et photos de la revue Agri-Nouvelles sur quelque support que ce soit est formellement interdite sans le consentement préalable et écrit d'Agri-Marché inc. Ces textes et photos sont soumis aux droits d'auteur.

LE RENDEZ-VOUS

AMICAL DE L'ÉTÉ!

GOLF ANNUEL 2019

MARDI

20 AOÛT 2019

CLUB DE GOLF DE LOTBINIÈRE

FORMULE SHOTGUN MULLIGAN
Départ à 12 h 45
Accueil et inscription dès 11 h 45
Premiers arrivés, premiers servis

RÉSERVEZ SANS TARDER PAR TÉLÉPHONE
1 800 463-3410
418 882-5656

SUIVEZ-NOUS · AGRI-MARCHE.COM

lactech · AGRI MARCHE

PRÉSENTS

SUR LE TERRAIN

EXPO-CHAMPS

27 AU 29 AOÛT 2019

KIOSQUE A-34

- CONSEILS ET STRATÉGIES
- OUTILS EXCLUSIFS
- RÉSEAUTAGE

AU PLAISIR DE VOUS Y VOIR!

SUIVEZ-NOUS · AGRI-MARCHE.COM

lactech · AGRI MARCHE

L'IMPORTANCE D'UNE STRATÉGIE À LONG TERME

Chers lecteurs,

Le soleil aura finalement amené la chaleur après un hiver qui paraissait sans fin, mais il semble aussi amener de bonnes nouvelles et beaucoup de mouvement pour notre industrie.

Après avoir vécu avec des prix au plus bas depuis 2014, le secteur porcin québécois vit une hausse de prix importante sur les marchés. Une nouvelle convention adoptée à la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec prévoit des mécanismes de correction des prix et une prime pour les porcs respectant la norme « qualité Québec ».

Le marché du poulet a connu une première ouverture d'encan en neuf ans, ce qui a permis à de nombreux projets de se concrétiser via des transactions de plus de 12 000 m² de quotas. Les prix élevés de ce premier encan généreront à nouveau des discussions et débats entre les ÉVQ et la Régie quant à la nécessité d'implanter un prix plafond.

De leur côté, les producteurs laitiers subissent encore une pression de rentabilité causée par la baisse continue du prix du lait, la perte de parts de marché et les restrictions sur la vente de poudre de lait aux États-Unis. Cette situation accélère encore davantage la réduction du nombre de fermes et la pression sur tous les acteurs de l'industrie laitière en vue de maintenir leur rentabilité.

Quel que soit votre secteur d'activité, l'histoire récente nous a appris que le marché fluctue et que de bonnes années peuvent être suivies d'années plus difficiles. Il est donc crucial d'avoir une stratégie à long terme afin de prévenir les coups durs et de prendre des décisions basées sur la rentabilité à long terme de votre entreprise. Avez-vous les outils nécessaires pour mesurer les impacts de vos décisions ? Avez-vous consulté les experts adéquats afin d'y voir clair ? N'hésitez à faire part de vos enjeux et projets à vos conseillers Agri-Marché et Lactech de sorte qu'ils puissent en tenir compte dans leurs conseils et vous référer toute l'aide nécessaire.

La saison chaude est la période des grands travaux et du travail aux champs. Au même moment, de nombreux employés saisonniers et étudiants s'ajoutent à votre main-d'œuvre. Ces ingrédients réunis augmentent les risques d'accidents et requièrent une plus grande vigilance; prendre le temps de former vos employés et d'identifier les risques dans leur environnement de travail reste la meilleure façon de prévenir les blessures. Plusieurs articles en matière de santé et sécurité vous sont proposés dans cette édition de l'Agri-Nouvelles. Nous espérons qu'ils vous seront utiles.

Comme c'est le cas chaque été, de nombreux événements nous permettront de vous rencontrer et d'échanger avec vous. Nous serons présents dans de nombreuses expositions agricoles au cours de l'été, notamment à Expo-Champs à la fin août. Notre golf annuel se tiendra quant à lui le 20 août prochain à Saint-Gilles. En espérant vous y voir en grand nombre !

Je vous souhaite à tous une excellente période estivale et de bonnes récoltes.

Patrice Brochu
Président

NOUS APPUYONS CEUX QUI VONT LOIN!

Engagés depuis plus de 100 ans dans l'industrie agricole, Agri-Marché et Lactech sont fiers de soutenir les producteurs de demain. Conscients des défis auxquels feront face les générations futures d'entrepreneurs, nous prenons part activement au développement de la relève en contribuant financièrement à différentes remises de bourses, projets et événements organisés pour et par la relève.

Nos activités, en plus de notre publication Agri-Nouvelles, reflètent bien notre engagement à mieux outiller les jeunes passionnés du domaine.

SUIVEZ-NOUS

1 800 463-3410 · AGRI-MARCHE.COM

Lactech

AGRI MARCHE

UN PRINTEMPS GÉNÉREUX POUR **LES BOURSIERS ET BOURSIÈRES**

Les étudiants d'aujourd'hui représentent la relève de demain ! C'est pourquoi Agri-Marché et Lactech participent, année après année, aux remises de bourses dans plusieurs centres d'enseignement du milieu agricole du Québec. Ces cérémonies sont des occasions de mettre en lumière les élèves s'étant démarqués par leurs résultats académiques, leur implication dans la communauté étudiante, leur souci d'atteindre l'excellence en recherche et leur leadership.

UNIVERSITÉ LAVAL

UNIVERSITÉ LAVAL
Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation

Shania Audet, baccalauréat en agronomie, Paul Gaudreau, vice-président ventes et marketing chez Agri-Marché, et Catherine Couture, maîtrise en sciences animales

Catherine Bourdeau, baccalauréat en agronomie, et Annick Gagnon, coordonnatrice des ventes chez Lactech

ITA DE SAINT-HYACINTHE

Valérie Sauvageau-Robert, représentante d'Agri-Marché, remettant un prix à Annabelle Gagnon pour la meilleure volonté de réussite parmi les étudiants de troisième année en Technologie des productions animales, et Mélanie Latulippe, professeure à l'ITA

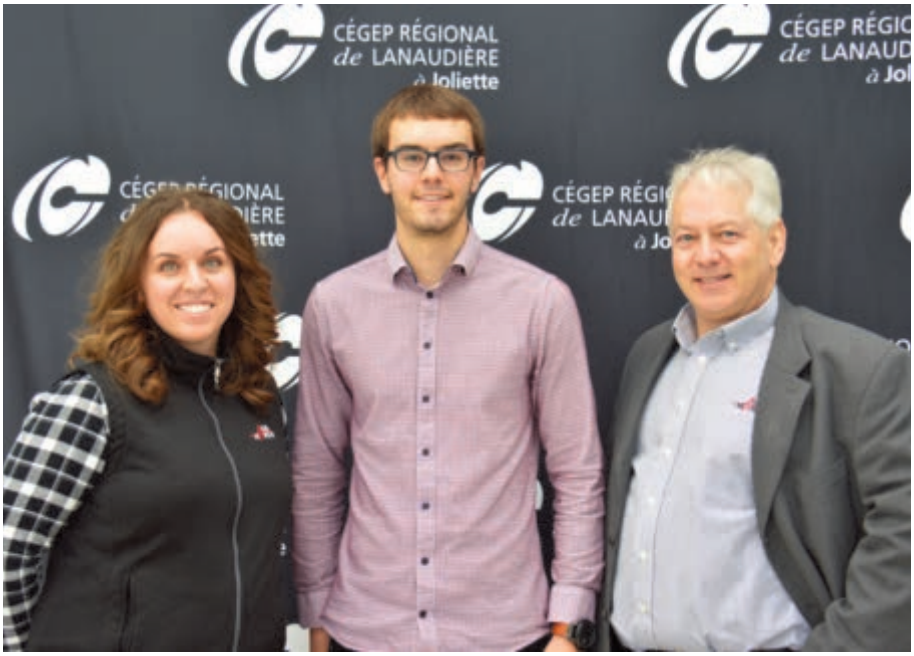
Jean-François Dion, directeur principal chez Lactech, remettant un prix à Marianne Bilodeau pour la meilleure intégration dans le programme Gestion et technologies d'entreprise agricole, ainsi que Martin Gosselin, professeur

ITA DE LA POCATIÈRE

Jean-François Dion, directeur principal chez Lactech, remettant le prix Performance scolaire à Anne-Marie Roy, étudiante de troisième année en Technologie des productions animales, en compagnie de la professeure Karinne Normand

Jean-Philippe Mercier, conseiller en production porcine chez Agri-Marché, remettant le prix Développement durable et préoccupation environnementale à Elizabeth Dancause, étudiante de deuxième année en Technologie des productions animales

CÉGEP RÉGIONAL DE LANAUDIÈRE À JOLIETTE



Nancy Franco-Gendron, conseillère technique en production porcine chez Agri-Marché, Mathieu Champagne, finissant en Gestion et technologies d'entreprise agricole, et Léo Gagnon, conseiller en production avicole chez Agri-Marché

CENTRE DE FORMATION AGRICOLE DE MIRABEL

Léo Gagnon, conseiller en production avicole chez Agri-Marché, et Kevin Tremblay-Tardif, élève en production animale

Agri-Marché et Lactech tiennent à féliciter tous les boursiers et boursières récompensés !

QUATRIÈME ÉDITION DE LA JOURNÉE VIP AGRI-MARCHÉ/LACTECH

MIREILLE DROUIN

Conseillère en ressources humaines Agri-Marché inc.

Cette année encore, nous avons fait la promotion de notre concours VIP à l'occasion des journées carrière de l'Université Laval et des campus de La Pocatière et Saint-Hyacinthe de l'ITA.

Grâce à ce concours, les participants couraient la chance de vivre une expérience sur le terrain dans le cadre d'une journée VIP. Les gagnants ont ainsi eu l'opportunité de visiter des entreprises et d'explorer des facettes de la production ou de la vente qui suscitaient leur curiosité. Le sort a favorisé trois gagnants aux profils et intérêts variés.

Daphnée Gréco, étudiante au DEC en TPA (Technologie des productions animales) de l'ITA de Saint-Hyacinthe, s'est libérée quelques jours avant la période des Fêtes pour nous visiter. En matinée, elle a visité une ferme porcine corporative de Bécancour dédiée à la recherche. Puis, en après-midi, elle a exploré la vente sur la route en compagnie d'une conseillère de Lactech.

Antony Destinoble, gérant de ferme, et Daphnée Gréco

Langis Breton, étudiant au DEC en Technologie des productions animales de l'ITA de La Pocatière, a pour sa part visité Agri-Marché le 11 janvier dernier. C'est la production porcine qu'il a explorée par le biais de rencontres avec nos experts en nutrition, recherche, développement et vente. Ce dernier a témoigné de sa satisfaction :

« J'ai grandement aimé ma journée VIP chez Agri-Marché. J'ai eu la chance d'interagir et de poser des questions à des personnes engagées dans leur travail et enthousiastes de partager leurs connaissances. Chez Agri-Marché, j'ai senti une ouverture comme nulle part ailleurs. Après seulement quelques heures dans ce milieu de travail, j'avais l'impression de faire partie de l'entreprise. Une entreprise que j'ai trouvée humaine dans un milieu bioalimentaire marqué par la performance. Chez Agri-Marché, oubliez le snobisme ! J'ai entre autres appris durant la journée tout le parcours des grains de l'entrée à la sortie, en passant par le laboratoire jusqu'à la transformation. J'ai eu la chance de rencontrer les responsables en R&D, qui m'ont expliqué le processus et les suivis nécessaires pour faire appliquer un projet. J'ai aussi eu le privilège de manger avec un des dirigeants de l'entreprise et de pouvoir jaser avec lui, ce qui a été apprécié sachant que ce ne sont pas tous les chefs d'entreprise qui en seraient capables. J'ai enfin eu la chance de visiter des fermes dans le domaine que je voulais et j'en ai appris beaucoup sur le rôle du technicien sur la route. En bref, je suis sorti de cette journée avec le sourire et plein d'énergie. »

Gilles-André Gauthier, étudiant en deuxième année au baccalauréat en agroéconomie de l'Université Laval, a vécu sa journée VIP le 29 avril. Il s'est de son côté concentré sur la production et la vente avicoles. Il a également apprécié son expérience :

« Au cours de ma journée carrière VIP chez Agri-Marché, j'ai eu la chance d'avoir un accès privilégié à toute l'équipe du département avicole. Dans le cadre de cette journée organisée au quart de tour, j'ai été accueilli par des professionnels qui m'ont partagé leur passion. Cette journée m'a fait découvrir un monde de possibilités de carrière dans le secteur de la volaille. Merci à toute l'équipe d'Agri-Marché pour cette journée riche en information. »

AGRI-MARCHÉ **MAINTENANT PRÉSENT À SAINT-HYACINTHE**

SÉBASTIEN LAVOIE, agr.
Directeur
Commercialisation des grains
Agri-Marché inc.

Depuis février dernier, Agri-Marché est propriétaire d'un centre de transbordement à Saint-Hyacinthe. Situé sur la rue des Seigneurs tout près de l'autoroute 20 et d'une capacité totale frôlant les 20 000 tm, il sera principalement utilisé pour optimiser les itinéraires de transport et maximiser le temps des camionneurs.

Le site est déjà en activité pour des produits comme le blé, le maïs, la fève soya, le tourteau de soya et le tourteau de canola. Bien qu'Agri-Marché travaillera au cours des prochains mois à augmenter sa capacité en remettant plusieurs équipements à niveau, les clients et fournisseurs peuvent déjà y avoir accès de 8 h à 16 h 30 du lundi au vendredi.

Les services de pesée, d'échantillonnage et de classement sont également disponibles, sans compter les services habituels d'Agri-Marché (banque de grains, contrats de grains, paiement automatisé, etc.).

Nous sommes très heureux d'offrir à notre clientèle une meilleure couverture provinciale et davantage de proximité en Montérégie. Nous travaillerons également à élargir l'offre de service au cours de la prochaine année. N'hésitez pas à passer le mot !

Ne manquez pas notre infolettre mensuelle pour tout connaître sur les nouvelles du marché des grains : https://www.agri-marche.com/grains/

BIENVENUE DANS L'ÉQUIPE !

Agroéconomiste de formation et détenant une maîtrise en analyse d'affaires, **WILLIAM BROCHU** s'est joint à l'équipe des grains en tant que négociant en transport. Il veillera à analyser et optimiser le transport des grains et de leurs sous-produits pour les marchés de l'Ontario, du Québec et des Maritimes. Bienvenue et bon succès William !

MARK CUMBERBATCH est originaire du Manitoba et possède une formation en comptabilité. Il a notamment occupé des rôles clés au sein d'entreprises comme Conagra Foods et Parrish & Heimbecker. Cumulant plus d'une vingtaine d'années d'expérience dans le monde des grains, il viendra compléter l'équipe principalement pour le marché de l'Ontario, tout en élargissant les marchés potentiels pour Agri-Marché. Bienvenue… Welcome Mark !

SÉBASTIEN LAVOIE, agr.
Directeur
Commercialisation des grains
Agri-Marché inc.

RÉVISION DU PROGRAMME **DE BANQUES DE GRAINS**

S'adressant aux producteurs qui font à la fois de l'élevage et des grandes cultures, le programme de banques de grains leur permet d'autoconsommer leurs grains dans leurs moulées tout au long de l'année. Ils bénéficient ainsi d'avantages en plus de pouvoir commercialiser leur récolte de manière constante.

Le producteur qui souhaite bénéficier du programme n'a qu'à contacter l'équipe de négociants en grains pour planifier la livraison. Il peut la faire lui-même à notre site de production le plus près de chez lui, ou encore profiter de rabais sur le transport de retours de livraison de moulée (maximum de 10 $/tm).

Durant la période de récolte, la priorité est donnée aux grains humides pour optimiser les capacités de séchage disponibles. Naturellement, des frais de séchage ou d'entreposage s'appliquent s'il y a lieu. Des escomptes sur grades s'appliquent également pour nous assurer que le grain mis dans les moulées est conforme aux spécifications de la production de moulée.

En dehors de la période de récolte, le grain sec peut nous être acheminé en tout temps sans frais autres que ceux liés au transport, au conditionnement et à l'aspiration s'ils sont requis. Par exemple, un producteur qui vient lui-même livrer son grain n'aura pas de frais pour mettre celui-ci en banque.

L'excédent de la banque de grains peut être revendu en tout temps au prix du jour, bien que l'objectif soit a priori de l'utiliser dans sa propre moulée.

Comme ce programme connaît énormément de succès et pour nous assurer qu'il puisse durer encore longtemps, nous devons lui apporter quelques modifications. En voici les grandes lignes.

Nos centres de grains s'automatisent; les producteurs devront demander leur numéro de livraison pour bénéficier d'un meilleur service dans des délais réduits.

Le producteur devra mentionner à l'avance s'il veut mettre son grain en banque; à défaut de quoi, le grain sera payé au prix du jour en l'absence d'un contrat.

Un taux en pourcentage sera disponible pour la consommation des banques (ex. : consommer la banque à 70 %).

Le transport d'un retour de livraison de moulée plafonnera à 10 $/tm pour le maïs sec.

Les grains humides seront priorisés à l'automne.

Des frais d'entreposage de 12 $/tm s'appliqueront sur le solde des banques au 1er décembre de chaque année.

Un document sera envoyé au fournisseur pour confirmer les échanges de grains.

Il n'y aura pas de prélèvement de plan conjoint pour le grain autoconsommé.

Il n'y aura plus de date limite pour le rachat de la banque.

L'escompte pour le client sera basé sur le grain réellement en banque.

Les échanges de grains sont toujours possibles.

AGRANDISSEMENT DU CENTRE DE GRAINS

PRÉSENT AU QUOTIDIEN

Afin de répondre encore davantage aux besoins des producteurs et fournisseurs de grains québécois, Agri-Marché investit dans l'agrandissement de son centre de grains.

Désormais le deuxième plus important centre de grains de la province, le site d'Agri-Marché permettra aux producteurs de réaliser des économies importantes, entre autres sur leurs frais de transport, et de profiter des meilleurs prix de grains au Québec.

- NOUVEAU SÉCHOIR ULTRAMODERNE AVEC CAPACITÉ ALLANT JUSQU'À 150 TONNES MÉTRIQUES À L'HEURE
- QUAI DE RÉCEPTION AGRANDI AVEC CAPACITÉ À 450 TONNES MÉTRIQUES À L'HEURE, SOIT UN CAMION AUX 5 À 7 MINUTES
- CAPACITÉ DE STOCKAGE AUGMENTÉE AVEC L'AJOUT DE 3 NOUVEAUX SILOS

COMMUNIQUEZ AVEC NOTRE ÉQUIPE DE NÉGOCIANTS EN GRAINS POUR EN CONNAÎTRE DAVANTAGE.

1 800 463-3410
AGRI-MARCHE.COM

AGRI MARCHE
PRÉSENT AU QUOTIDIEN DEPUIS 1913

LUC SIMARD

Négociant en grains
Agri-Marché inc.

LES FERMES ENCHANTÉE ET LAIT D'OR : **UNE HISTOIRE FAMILIALE DE SUCCÈS**

Nous savons fort bien que le secteur des grandes cultures est synonyme de dur labeur, de travail acharné. Les saisons passent mais ne se ressemblent guère. La famille Doré, de Saint-Félicien au Lac-Saint-Jean, est un bel exemple de succès quant à la rigueur, au travail d'équipe, à l'entraide et au sentiment d'accomplissement menant à la réussite de deux entreprises familiales.

PREMIERS PROPRIÉTAIRES

La famille Doré en est rien de moins qu'à la quatrième génération d'agriculteurs. Après avoir essayé d'autres métiers à l'extérieur du Lac-Saint-Jean, sa région natale, Marcel Doré revient à la source et représente ainsi la deuxième génération. Après des débuts à Saint-Prime, il s'installe en 1973 à Saint-Félicien où il construit la résidence familiale. En plus de son côté très avant-gardiste, Marcel est très à l'ordre et accorde une grande importance à la machinerie. Son fils Jean-Yves est fier d'être de la troisième génération de la famille à joindre les rangs. Dès l'âge de 9 ans, il tire les vaches et prend part aux tâches de la ferme. Il prend rapidement sa place dans l'entreprise et au fur et à mesure, Marcel le laisse prendre des décisions et l'appuie dans ce qu'il entreprend. Il y a dès le départ une forte complicité entre le père et le fils, qui est encore très présente aujourd'hui. Jean-Yves tente d'ailleurs de reproduire ce modèle de mentorat auprès de son propre fils, Maxime, agriculteur de quatrième génération. Malgré que ce dernier sache souvent fort bien quelle direction prendre, il reconnaît le savoir-faire de son père et n'hésite pas à prendre le temps de lui demander conseil.

UN TRANSFERT EN PLUSIEURS ÉTAPES

Maxime a toujours aimé travailler sur la ferme. Dès son plus jeune âge, il voulait en faire son métier. Il a tout de même été confronté à une petite période de questionnements et s'est dirigé en construction et mécanique. Après qu'il ait œuvré dans le secteur de la construction, l'appel du travail autonome a vite repris le dessus. C'est alors que Maxime a décidé de s'investir à 100 % dans la ferme laitière. Il y voit tous les avantages d'avoir sa propre entreprise et les heures de travail ne lui font pas peur. Le transfert de la Ferme Lait D'Or a ainsi été complété en janvier dernier. Pour ce qui est du transfert du secteur des grandes cultures de la Ferme Enchantée, Jean-Yves prévoit transférer le tout à Maxime, mais pas tout de suite; il souhaite vivre sa passion quelques années encore !

UN TRAVAIL D'ÉQUIPE

Puisque le transfert de la ferme laitière est complété, Maxime est automne dans ses choix et décisions. Par contre, il n'hésite pas à consulter son père, ses collègues et ses employés pour s'assurer que tous soient sur la même longueur d'onde. La synergie familiale est très présente tant à la Ferme Enchantée qu'à la Ferme Lait D'Or. Marcel se plaît à accompagner Jean-Yves et Maxime dans leurs tâches quotidiennes; pas question de manquer une journée ! Il compte bien être présent tant et aussi longtemps que la santé sera au rendez-vous.

Dans le même sens, Jean-Yves et Maxime n'hésitent pas à se donner mutuellement un coup de main lorsque le travail est plus qu'abondant. Cette philosophie d'entraide est appliquée à la fois auprès des membres de la famille et des autres agriculteurs des environs; le succès des confrères est lui aussi important. Si un ami, un voisin ou même une personne qu'il connaît moins fait appel à lui, Jean-Yves se rend disponible s'il le peut. La qualité de son travail est connue mais surtout reconnue.

C'est pour toutes ces raisons que les employés qui travaillent avec Jean-Yves et Maxime font partie de l'équipe depuis de nombreuses années. Le manque de main-d'œuvre n'est pas un enjeu à la ferme et les employés en place sont efficaces et efficients. Malgré son jeune âge, Maxime possède de très belles qualités de gestionnaire. Il fait également preuve d'ouverture d'esprit en laissant la latitude nécessaire aux employés tout en n'hésitant pas à les diriger au besoin.

La synergie familiale est très présente tant à la Ferme Enchantée qu'à la Ferme Lait D'Or.

Abu Garcia
à la pourée
Filles
vont à la
CHASSE

Silos à grains

LES GRANDES CULTURES

Malgré qu'il ait d'abord expérimenté le secteur laitier, Jean-Yves s'est rapidement découvert une passion pour les grandes cultures et la machinerie. Le lait était un complément pour assurer la stabilité des revenus de l'entreprise. À la Ferme Enchantée, on cultive 1 000 acres de blé, 600 acres d'avoine, 500 acres de canola, un peu de soya et, lorsque les oies ne mangent pas toutes les semences, la ferme cultive quelquefois du sarrasin. Les récoltes sont en bonne partie revendues à Agri-Marché, ce qui fait de la Ferme Enchantée un bon client mais aussi un bon fournisseur. Une solide relation s'est tissée depuis près de 30 ans.

Avec les grandes cultures vient la machinerie. La Ferme Enchantée peut exploiter ses champs grâce à 4 tracteurs Case, 4 tracteurs John Deere, une batteuse John Deere S680 avec table de 35 pieds à tapis MacDon, une faucheuse andaineuse MacDon avec table de 25 pieds pour couper le canola et le foin, un semoir conventionnel Great Plains de 40 pieds et un Grain Car. Le transport des céréales est assuré à l'interne par un inter et un trailer dompeur à l'arrière d'environ 35 pieds qui assume 30 tonnes de blé.

Avec 2 500 acres réparties sur 4 emplacements, pas le temps de chômer! Dans le but d'aller le plus vite possible, il n'est pas rare que Jean-Yves taquine ses collègues lors des semis; s'il le pouvait, il serait devant la herse! Connaissant son tempérament, ses collègues ne se laissent pas avoir... Ils arrivent parfois plus tôt pour prendre de l'avance! Dans ce cas, ils sont déjà avancés à l'arrivée de Jean-Yves. « Il n'a pas de tanneux! », précise Jean-Yves pour nous illustrer à quel point son collègue n'est souvent « pas arrêtable ». Comme quoi même les collègues de Jean-Yves sont fidèles au poste et ont à cœur le sentiment d'accomplissement.

Tracteur Case 280 Magnum pour effectuer les semences et tracteur John Deere servant à la préparation du sol avant les semis

John Deere 716A servant à l'ensilage

Des années difficiles, certes, il y en a eu. Tout particulièrement l'été dernier, alors que la grande sécheresse a considérablement affecté la récolte. La première coupe a rapporté moins de 50 % de ce qui était prévu. La deuxième a été un peu plus fructueuse avec 65 % et heureusement, Jean-Yves a pu réchapper le tout avec la troisième coupe. C'est malgré tout le tiers du rendement d'une année normale qui a été retranché. Ces conditions inhabituelles et hors de contrôle ont aussi affecté les agriculteurs des alentours. Jean-Yves et Maxime avaient des réserves de petites balles dans la grange depuis 5 ou 6 ans, qu'ils ont pu vendre à des agriculteurs qui étaient dans le besoin. Ils ont ainsi pu équilibrer le tout en pigeant dans les stocks des années précédentes. Prévoyant de nature, Maxime pense semer du maïs cet été en prévision de réserves pour les années à venir; il sera ainsi en bonne posture si une autre sécheresse survenait. Avec l'ensilage de maïs, il se donne par ailleurs des opportunités et une sécurité additionnelles et densifie le rendement potentiel.

La température représente évidemment un enjeu très important en agriculture. La pluie dicte souvent les horaires. Lorsqu'on annonce beaucoup de pluie pour le lendemain, qu'il est 20 h et qu'on sait que 350 balles de paille de canola à ramasser nous attendent, on se retrousse les manches et on se relaie pour travailler en pleine nuit !

Dôme servant à entreposer de la machinerie l'hiver et les engrais chimiques l'été

Crible à grains

Intérieur de l'étable

UNE PRODUCTION LAITIÈRE EN CONSTANTE AUGMENTATION

La Ferme Enchantée en était à 18 kg par jour en 1973, puis la production a monté. Des rénovations intérieures ont été effectuées dans le but de favoriser l'ergonomie. Un premier robot d'alimentation a été installé en 2001 et remplacé par un nouveau en 2011. La ferme comporte 80 vaches avec la relève, dont 40 vaches en lactation. Depuis janvier 2019, Maxime est propriétaire de la division laitière, d'où la création de la Ferme Lait D'Or. Il a réduit le nombre de vaches d'une dizaine mais a augmenté les rations, le maïs et les suppléments. Une sélection a été effectuée au niveau des vaches ayant un trop haut taux de cellules somatiques. De plus, Maxime a porté une attention particulière à la génétique des vaches. Une relève interne a été créée en 2016. Maxime procède à la sélection de bonnes génisses lors d'encans auxquels il participe. Il a réussi à abaisser le taux de cellules somatiques à moins de 200 000 grâce aux bonnes recommandations de sa conseillère en production laitière chez Lactech et à la sélection des vaches. Avec tous ces changements et améliorations, Maxime a pu passer de 23 kg à 32 kg en moyenne par vache et à ce jour, il a même atteint près de 47 kg par jour, ce qui constitue une augmentation du rendement de plus de 39 % depuis le transfert de la ferme le 1er janvier 2019 !

PRENDRE LE TEMPS DE VIVRE!

Les horaires estivaux sont organisés de sorte de pouvoir profiter des belles fins de semaines. L'hiver, puisque le travail est moins exigeant, Jean-Yves exerce son autre passion : la motoneige. Il fait plus de 10 000 km par hiver, parcourant la province avec ses amis. Il se donne aussi le droit d'effectuer un petit voyage dans le Sud. Il est très important de prendre le temps de décrocher; c'est ce qui permet de revenir en force!

Comme son père avant lui, Maxime se lève très souvent avant le soleil! Et il n'est pas rare que ses journées se terminent tard en soirée lors de la période des semences. Heureusement, sa conjointe Claudie provient d'une famille agricole et a grandi sur une ferme laitière. Il n'était pas rare qu'elle entende son père entrer aux petites heures du matin lors de la période des foins; elle connaît et comprend la réalité de Maxime. Étudiante en vue d'être préposée aux bénéficiaires, elle n'a pas peur des heures de travail elle non plus et n'hésite pas à donner un coup de main à son conjoint lorsqu'il en a besoin.

Agri-Marché appuie fièrement Maxime et Jean-Yves dans leurs aventures et les félicite pour leurs efforts, leur dynamisme et leur succès!

L'AVENIR

Optimiste et plein de projets, Maxime compte bien devenir le seul propriétaire des fermes Enchantée et Lait D'Or. Le deuxième transfert devrait s'amorcer d'ici cinq à six ans, mais Jean-Yves entend demeurer présent. Maxime sait qu'il pourra toujours compter sur son père pour le conseiller et le guider, comme son grand-père a pu le faire dans le passé. Il achète présentement du quota à tous les mois. D'ici cinq ans, il souhaite acheter un robot en vue d'atteindre ses objectifs en matière de kg par jour, puis un deuxième si les résultats sont au rendez-vous. Sur un horizon de cinq ans, il prévoit avoir une centaine de vaches et atteindre près de 150 kg par jour. Un bel avenir est devant Maxime et Jean-Yves accompagnera son fils pour assurer la pérennité des deux entreprises.

Parc extérieur pour les génisses

GENEVIÈVE GAUTHIER
Superviseure des ventes
Lactech inc.

ÉRIC DEGUIRE
Négociant en grains senior
Agri-Marché inc.

UN VOYAGE **DE FORMATION ET D'AGRÉMENT**

C'est connu : depuis des années, voire des décennies, Agri-Marché et Lactech organisent des voyages clients. Parmi les derniers événements du genre, il y a eu l'Argentine, la France, l'Allemagne et la Hollande. L'an dernier, nous avons initié des voyages de plus courtes durée et distance en vue de mieux accommoder les producteurs dans leurs choix d'activités. C'est dans ce contexte que nous avons planifié un voyage dans la région d'Ottawa, qui s'est déroulé sur deux jours de semaine et comportait deux visites agricoles.

C'est le jeudi 14 mars dernier, dès 6 h 30, que nous sommes partis de Lévis en direction de Drummondville et Saint-Hyacinthe afin d'aller y chercher le reste de notre groupe de voyageurs. Avant de nous diriger vers notre première visite à L'Orignal, un village des comtés unis de Prescott et Russell en Ontario, nous sommes tous arrêtés déguster un repas au restaurant Stephanie's de Hawkesbury. Après un excellent et copieux dîner, nous avons pris la direction d'Overdale Farms, une ferme laitière robotisée de 95 vaches laitières.

Dîner de groupe au Stephanie's

FERME OVERDALE FARMS

Mme Morgan Overvest, productrice de troisième génération à reprendre la ferme familiale, nous a accueillis et nous a fait part de l'histoire de la ferme. Réalisée en anglais, la présentation a été traduite sur place par des collaborateurs.

L'entreprise possède 137 kg de quota et produit 1,65 kg de quota par vache par jour grâce à ses 95 vaches en lait. L'étable neuve, inaugurée en janvier 2017, en est une à 6 rangées et renferme 120 logettes sur sable pour les vaches en lait et 2 robots Lely. Morgan a souligné l'importance de la régie et du confort des vaches; son conjoint étant vétérinaire, la famille accorde une priorité à la santé des vaches. L'été dernier, étant donné la chaleur accablante et l'inconfort des vaches, on n'a par exemple pas hésité à ajouter 14 nouveaux ventilateurs afin de garder l'air frais dans le bâtiment et de maintenir les performances du troupeau.

Après un survol des faits saillants de la ferme, nous avons pu faire une visite libre de l'étable principale. Plusieurs ont échangé avec la propriétaire et le conseiller en alimentation animale.

FAITS SAILLANTS

Propriétaires : **Gerry, Linda et Morgan Overvest**

- Nouvelle construction robotisée | Déplacée en janvier 2017
- Deux robots Lely | Logettes sur sable | Flex Rail à la mangeoire
- Installation de ventilateurs au printemps 2018
- Pouponnière en rénovation | Étable à taures
- Alimentation | Pas de palmite dans la ration | Foin sec dans la mangeoire
- Vaches taries | Un groupe (*bed pack*) | Diète Goldilocks

42 L en moyenne, même en été

3,9 % gras

3,3 % protéines

Accueil du groupe

Logettes sur sable

SÉNATEURS 2-0

Nous avons poursuivi notre journée au Canadian Tire Centre pour y assister à une partie de hockey en soirée. Malgré la piètre saison des Sénateurs, nous avons eu droit à une victoire contre les Blues de St. Louis avec un résultat de 2-0. Situés dans la section « The Edge », nous avions droit à une aire décontractée ainsi qu'à un repas pendant le match.

Lors du retour à l'hôtel, nous avons même eu le privilège d'entendre quelques chansons traditionnelles chantées par un de nos producteurs !

CENTRE DE GRAINS MOSHER'S

Après un bon déjeuner le vendredi matin, nous avons pris la route pour notre seconde visite. Situé à Noyan, le centre de grains Mosher's est très bien situé; aux limites du Québec et des États-Unis, les terres agricoles y sont très fertiles et exceptionnelles. L'entreprise fait affaire avec des fournisseurs québécois et des clients des États du Vermont, du Maine et de New York.

Kevin Mosher, père de famille qui a la mi-quarantaine, ne s'ennuie pas. Avec enthousiasme, il a partagé avec nous sa passion des grandes cultures. Son histoire est celle d'une quatrième génération de la famille qui se poursuit encore aujourd'hui. Au transfert de l'entreprise familiale qu'il gère maintenant, Kevin avait l'intention de transiger des grains biologiques en vue de développer ce marché niche en croissance. Cette orientation stratégique des affaires l'a amené à importer et exporter des grains bio de même qu'à contribuer à l'expansion de ce marché au Québec. Cette nouvelle passion pour le biologique s'est aussi traduite par un changement majeur des habitudes de vie et

d'alimentation des membres de la famille; ils ont retiré le gluten de leur régime et utilisent désormais des produits biologiques. Kevin nous a confié que c'était le jour et la nuit sur le plan de la qualité de vie.

Nous avons eu le privilège de faire une visite très détaillée du site : les maisons des ancêtres, la flotte de camions, le garage pour l'entretien mécanique, les bunkers, etc. Nous avons également reçu des explications pointues sur le processus des importations et exportations de conteneurs et un éclairage sur les protocoles de la certification biologique. Nous avons aussi eu des précisions au sujet de la séparation des deux centres de grains (l'un conventionnel et l'autre biologique, totalement isolés l'un de l'autre) et de la flotte de camions et remorques pour l'approvisionnement et la livraison aux clients.

Les visiteurs ont été agréablement surpris de la qualité de l'information recueillie et ravis d'en apprendre davantage sur ce marché niche. Nous avons eu droit à un très bel accueil avec bières et fromages d'entreprises locales.

Le choix des visites semble avoir été apprécié de tous, tout comme l'ont été les échanges entre hôtes, représentants, négociants et producteurs. C'était un voyage très agréable; nous avons vu, appris et ri énormément ! En espérant vous voir lors d'un prochain voyage !

FAITS SAILLANTS

Propriétaire : **Kevin Mosher**

- Compagnie fondée en 1993
- Flotte de 10 camions et 20 remorques
- Capacité d'entreposage conventionnel de 3 465 tm
- Capacité d'entreposage biologique de 15 000 tm
- Superficie de grandes cultures de plus de 800 acres
- Transformation « meal » et « cracked »
- 17 employés

Visite à Mosher's Farm

BRIGITTE PARÉ
Conseillère
CMCA

FAVORISER LA RÉUSSITE **DE SON TRANSFERT**

La transmission des entreprises est un sujet à la mode. On peut le comprendre puisqu'au cours des prochaines années, plusieurs entreprises devront changer de mains, que ce soit dans le milieu agricole ou dans d'autres secteurs économiques. Or en agriculture, une majorité des transmissions se font dans un cadre familial, ce qui pose des enjeux propres à ce type de transfert.

Le transfert familial doit combler à la fois les besoins de l'individu, ceux de la famille et ceux de l'entreprise. On doit s'assurer que les valeurs des parties, c'est-à-dire ce qui est fondamental pour chacune, soient compatibles en vue d'assurer le succès de cette étape cruciale dans la vie d'une entreprise.

TRANSFÉRER EST UN CHOIX

Le transfert est une décision qui revient d'abord aux propriétaires de la ferme. En effet, transférer ou vendre à un enfant ou un étranger plutôt que de liquider est un choix. Ce choix peut être influencé par la manière dont l'acquisition de la ferme s'est faite dans le temps ou par la façon dont le quotidien est vécu sur la ferme. Si les gens aiment leur métier, comme c'est le cas de la majorité des agriculteurs, le choix de la continuité est plus probable.

Si on choisit de transférer son entreprise, il faut par ailleurs qu'il y ait de la relève. On parle surtout dans les entreprises agricoles d'une relève familiale, mais de plus en plus de gestionnaires choisissent de transférer à un étranger en l'absence de cette dernière; la continuité de la ferme est alors plus importante que sa seule valeur monétaire. Par contre, pour qu'une personne accepte de transférer à une relève non apparentée, une relation de confiance doit s'être installée, un peu comme si elle se trouvait à vendre à l'un de ses enfants.

MOYENS POUR INTÉRESSER LA RELÈVE

Afin d'intéresser la relève, on doit avoir une entreprise où il fait bon vivre. Les cédants doivent aussi encourager l'initiative et relever plus souvent les bons coups que les erreurs. Patrice Brochu disait lors des journées Agri-Marché de décembre dernier qu'il vaut mieux donner une claque sur l'épaule que derrière la tête!

La relève doit aussi être initiée très tôt à la gestion financière de l'entreprise et participer à de la formation continue, en plus d'acquérir une solide formation académique de base. Avec la complexité de la gestion des entreprises d'aujourd'hui, les jeunes doivent posséder une foule de connaissances et de compétences.

Dans un cheminement de transfert, un processus de délégation doit s'échelonner sur une période plus ou moins longue. Il faut éviter de déléguer des situations d'urgence ou vouloir atteindre la perfection du premier coup! Si on veut que ce soit fait exactement de la même manière qu'on le faisait... mieux vaut continuer à le faire soi-même!

SUJETS DÉLICATS

Plusieurs aspects peuvent être délicats quand on se met à parler du transfert de la ferme. L'argent en est un. En effet, les vendeurs doivent déterminer le prix de vente qui leur permettra d'assurer leur retraite tandis que la relève se préoccupera forcément du coût de la vie sur l'entreprise. Le processus impose de devoir parler argent en famille. Également, dans la plupart des transferts, le prix de vente sera en deçà de la valeur marchande. Cette situation fait en sorte que plusieurs vendeurs sont inquiets de l'équité entre leurs enfants. Si on transfère l'entreprise à un ou deux de nos enfants, qu'en est-il de l'autre ou des autres ? Cette question mérite réflexion, d'autant plus qu'elle est très complexe; la relève d'une ferme travaillera souvent davantage que les enfants non acquéreurs, et si cette relève transfère la ferme à son tour, qui bénéficiera du « don » fait par les vendeurs ?

Un autre sujet délicat concerne les maisons. Les agriculteurs et agricultrices sont à peu près les seuls à devoir absolument envisager de changer de maison au moment du transfert, parce que la relève veut se rapprocher de son lieu de travail. Or la relève et son ou sa partenaire de vie voudront-ils de la maison familiale ? Sera-t-on voisins, avec tout ce que cela implique ? La place du conjoint ou de la conjointe est aussi une question qu'il faut aborder. Dans un processus de transfert de ferme, si la relève est en couple, il est important qu'on en tienne compte du fait de l'impact des décisions sur la famille. Mieux vaut-il faire preuve de transparence et discuter afin d'éviter les situations ambiguës.

On observe parfois que les mères jouent le rôle d'intermédiaire entre le père et la relève. C'est une situation difficile à vivre puisqu'elles aiment forcément à la fois leur conjoint et leurs enfants. On gère une entreprise et on est aussi une famille; il faut apprendre à départager les deux, ce qui n'est pas toujours une mince tâche. Patrice Brochu mentionnait que dans les entreprises familiales, on doit apprendre à avoir différents chapeaux : père et mère d'une part, et patrons ou chefs d'entreprise d'autre part. Selon la situation, on doit mettre l'un ou l'autre des chapeaux. Par exemple, si la relève n'arrive pas à l'heure, il faut arborer son chapeau de patron et voir quels correctifs pourraient être apportés puisque ce comportement nuit à l'efficacité de la ferme et pourrait créer des insatisfactions chez les autres employés.

ASPECTS DIVERS DU TRANSFERT

En plus de l'aspect humain primordial dans tout processus de transfert, on doit également tenir compte dans notre analyse de la situation technico-économique de l'entreprise, de la faisabilité financière et des aspects fiscal et légal. Bref, la planification du transfert est un processus complexe qui exige qu'on y consacre du temps. On doit y songer quelques années à l'avance afin de mettre toutes les chances de son côté.

Et vous, avez-vous réfléchi au transfert de votre entreprise ? En avez-vous discuté avec vos partenaires ? Des conseillers et conseillères en transfert de ferme sont là pour vous guider dans cette étape tellement importante de votre vie.

418-331-2164
brigitte.pare@gcaq.ca

Cheese !

Avec la reconnaissance faciale, la Chine pourra bientôt contrôler l'identité de ses 1,4 milliard de citoyens. Pendant ce temps, des instituts universitaires britanniques travaillent aussi au développement de cette technologie. À la différence du gouvernement chinois, les scientifiques anglais ne cherchent pas à mettre la main au collet des malfaiteurs ou des dissidents. Ils souhaitent plutôt détecter les différents états émotionnels chez les porcs pour déceler leurs bobos et leurs inconforts afin d'alerter les agriculteurs.

Pour y parvenir, des scientifiques se sont associés à des experts en vision artificielle de l'Université de l'ouest de l'Angleterre (UWE Bristol). Ils collectent présentement des expressions faciales 3D et 2D d'une population de truies reproductrices confrontées à des situations commerciales susceptibles de provoquer différents états émotionnels. Des recherches antérieures ont déjà démontré que les porcs pouvaient signaler ce qu'ils ressentent à leurs congénères par différentes expressions faciales. C'est le cas, par exemple, lorsque les truies sont affligées par une boiterie.

Puisqu'il est possible de décoder les différentes expressions faciales pendant et après les évènements douloureux, des techniques d'apprentissage automatique sont en cours de développement. Une fois ces techniques validées, l'équipe mettra au point la technologie qui sera appliquée à l'exploitation de troupeaux qui seront surveillés en continu. L'identification précoce des problèmes de santé porcine permettra d'améliorer le bien-être des animaux tout en réduisant les coûts de production. La technologie de vision artificielle permet déjà d'obtenir la reconnaissance faciale des animaux avec une précision de 97 %.

Source : Élevage et cultures, Pig Progress

Sortir de sa coquille

Cal-Maine Foods inc., le plus important producteur d'œufs aux États-Unis, a fait l'annonce le 1er avril dernier de ses résultats pour son troisième trimestre terminé le 2 mars. La compagnie y dévoile un important plan d'investissement et de conversion de deux sites de production afin que les poules soient en liberté contrairement à la pratique actuelle d'être maintenues dans de petites cages. Cela fera en sorte que chaque poule pondeuse devra pouvoir étendre ses ailes à compter de 2020.

Cette décision fait suite à l'adoption en novembre 2018 de la loi connue sous le nom de « Proposition 12 » en Californie. À partir de 2022, tous les œufs vendus dans cet État devront provenir de poules en liberté. Grâce à ce plan d'investissement de 148 millions $US, le site de Delta, en Utah, verra son nombre de poules en liberté passer de 1,4 million à 3 millions. Sur les sites de Pittsburgh, au Texas, on parle de 1 million de poules en liberté et d'un nombre indéterminé sur celui de Zephyrhills, en Floride. La compagnie affirme que les investissements au site de Delta serviront à combler la demande californienne.

Les forces du marché, les pressions environnementales et les choix des consommateurs amènent l'industrie à changer ses pratiques aux États-Unis, mais aussi ici au Canada. Pour Cal-Maine, un des facteurs de succès de cette transformation réside dans ses investissements en technologies.

Source : Élevage et cultures

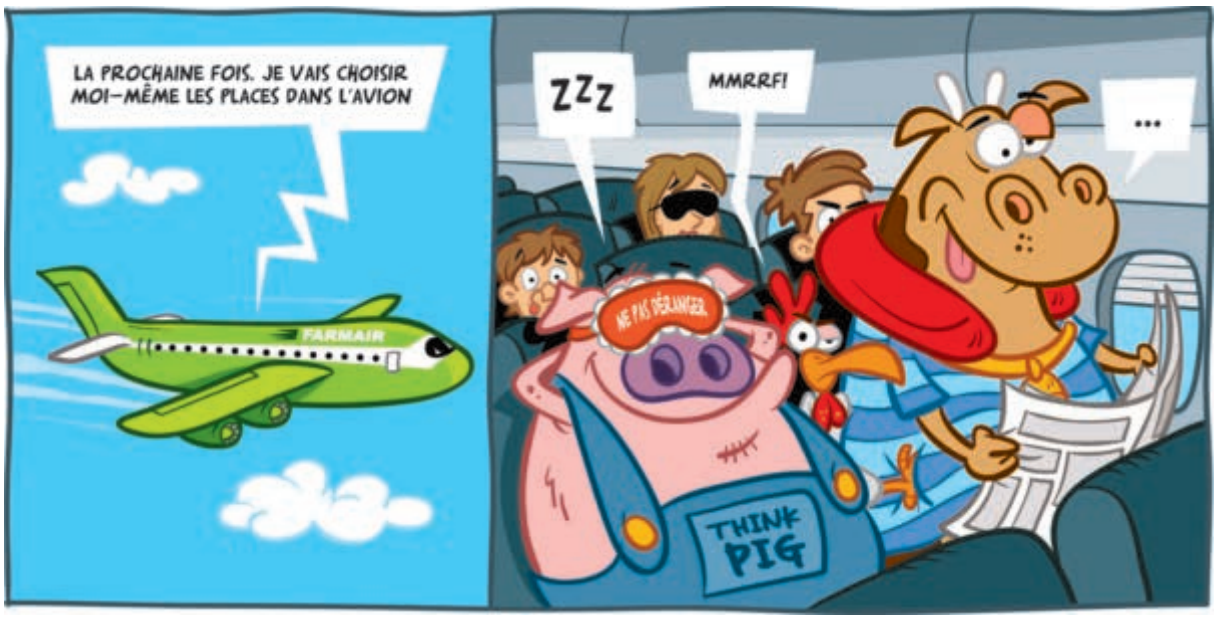
Encore du lait, Marguerite !

En raison des améliorations au logement, à la génétique et à la nutrition animale, la production laitière par vache a augmenté de 13 % depuis 2011. Et ce n'est pas fini. Il semble qu'il faudra bientôt encore grossir les bidons de lait puisqu'une mise à jour de l'analyse du cycle de vie de la production laitière canadienne indique que la culture de la luzerne en mélange avec des graminées pourrait augmenter la production de lait annuelle par hectare de 8 % dans les principales régions productrices du pays.

Chez Agriculture et Agroalimentaire Canada, des chercheurs se penchent sur les vertus des plantes fourragères et sur les proportions à donner aux vaches avec leurs portions de graminées. Ils ont constaté que la teneur en sucres solubles plus élevée chez les plantes comme la luzerne et la faible concentration de protéines permettrait d'atteindre une plus grande efficacité dans la transformation des éléments nutritifs consommés par les vaches.

Les chercheurs ont trouvé que c'est lors de la première coupe et en fin de journée qu'elle offre son plus fort potentiel de sucres solubles. Par ailleurs, un mélange de luzerne avec des graminées hybrides comme le festulolium procure le ratio sucres solubles/protéines brutes le plus élevé. Pour ne rien gâcher, ce mélange réduirait les émissions de gaz à effet de serre émis par les vaches.

Sources : Recherche laitière et Agriculture et Agroalimentaire Canada



SUDOKU

NIVEAU : MOYEN

		1		8			2	
	3	9		1				
5		6			4			
	4	3						5
	6		4		1		8	
7						4	9	
			8			1		2
				6		7	4	
	9			7		3		

Règles du Sudoku

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases. Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter plus d'une seule fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne ou la même boîte de 9 cases.

ÉNIGME

Touche touche pas, touche pas touche.
Qu'est-ce qui touche et pourquoi ?

MOT-MYSTÈRE

Le Japon • 9 LETTRES

A
ALLURE
ARCHIPEL
B
BANZAI
BONSAI
BONZE
C
CATALPA
E
EMPEREUR
ESTAMPE
F
FEMUR
FUTON
G
GEISHA
GOMASIO
H
HAIKU
HIROSHIMA
HONSHU
HOKKAIDO
I
IKEBANA
J
JEUDI
JUDOKA
K
KAMIKAZE
KARAOKE
KOBE
KOURILES
KYOTO
L
LOTUS
M
MANGA
MIKADO
N
NOUILLE
O
ORIGAMI
OSAKA
P
PACIFIQUE
S
SAMOURAI
SEISME
SHOGUN
SOJA
SUDOKU
SUMO
SURIMI
SUSHI
T
TATAMI
TOFU
TOKYO
TSUNAMI
W
WASABI

S	O	J	A	K	O	D	U	J	H	O	N	S	H	U
S	T	O	F	U	A	P	A	C	I	F	I	Q	U	E
E	U	S	R	U	E	R	E	P	M	E	A	M	F	O
L	I	D	U	E	J	Z	A	L	U	P	F	A	E	Y
I	E	G	O	M	A	S	I	O	L	I	E	N	Z	K
R	K	P	R	K	O	O	D	A	K	I	M	G	N	O
U	I	M	I	R	U	S	T	E	Z	E	U	A	O	T
O	S	M	G	H	U	A	B	S	P	N	R	O	B	S
K	A	K	A	H	C	A	E	M	G	F	A	I	N	E
K	M	Y	M	N	N	R	A	I	U	E	I	B	U	I
O	O	O	I	A	U	T	A	T	A	M	I	A	G	S
S	U	T	O	L	S	S	O	I	H	S	U	S	O	M
A	R	O	L	E	N	N	T	M	U	K	I	A	H	E
K	A	A	A	O	D	I	A	K	K	O	H	W	S	A
A	I	E	B	O	K	A	M	I	H	S	O	R	I	H

www.fortissimots.com

Solutions à la page 86

NOUVEAU

PAIEMENT EN LIGNE MAINTENANT DISPONIBLE!

L'UN DES PLUS GRANDS INVENTAIRES DE MATÉRIEL ET FOURNITURES AGRICOLES AU QUÉBEC SUR JNBOUTILLEUR.COM

NOUS SERONS À EXPO-CHAMPS DU 27 AU 29 AOÛT 2019

Venez nous rencontrer au kiosque #D-016!

5 succursales pour vous servir | SUIVEZ-NOUS SUR

ANDRÉ TURCOTTE
Représentant
JNB L'Outilleur Agricole

DES DÉTECTEURS DE GAZ **POUR MIEUX PRÉVENIR L'INTOXICATION**

On sait qu'on peut retrouver des gaz dangereux et toxiques à plusieurs endroits sur une ferme, comme dans des silos, pièces mal ventilées, structures d'entreposage de fumier, citernes ou espaces clos divers. Souvent indétectables à l'odorat ou à l'œil, ces gaz peuvent s'accumuler à un point tel qu'ils peuvent en devenir mortels. Or il est possible de mesurer la concentration de ces gaz grâce aux détecteurs appropriés.

Dans sa mission de fournir aux producteurs agricoles les produits et équipements dont ils ont besoin au quotidien, JNB offre maintenant une gamme élargie de détecteurs de gaz et moniteurs destinés tant au bien-être animal qu'à la sécurité des producteurs et de leurs employés. Votre représentant JNB pourra vous aiguiller dans le choix d'un appareil adapté à vos besoins et conforme tant aux recommandations de votre conseiller en santé et sécurité qu'au programme de prévention de votre mutuelle. Il pourra aussi vous éclairer quant aux consignes et aux procédures d'ordre général à connaître pour une utilisation adéquate.

Voici une présentation sommaire des principaux détecteurs de gaz pour utilisation dans les exploitations agricoles. Notez que les montants indiqués le sont à titre indicatif; ils pourraient être moindres.

BIEN-ÊTRE ANIMAL

Oxygène (O_2)	Modèle BW Clip2 (2 ans)	Lecture en pourcentage du volume d'air ambiant
Alerte à 19,5 % ou moins	Niveau normal de 21 %	Pas d'étalonnage
Budget	250 $ à l'achat	

Location ponctuelle possible

Le niveau d'oxygène est directement lié à celui des gaz toxiques présents. Un taux d'oxygène trop bas peut entraîner des baisses de performance dans l'élevage ou affecter l'état d'éveil et la vigilance des travailleurs. Si l'oxygène diminue dans une ferme, c'est qu'il est consommé par les animaux, qui rejettent du CO_2, et/ou qu'il est consommé par les fournaises au gaz, qui ont le même effet en plus de rejeter aussi du CO. Un bas niveau d'oxygène est l'indice d'un manque d'apport d'air frais et donc d'une ventilation déficiente.

Ammoniaque (NH_3)	Modèle GasAlert Extreme	Lecture en parties par million
Alerte à 25 ppm ou +	Idéal de moins de 10 ppm	Étalonnage aux 6 mois
Budget	800 $ à l'achat	75 $ pour l'étalonnage JNB

Location ponctuelle possible

Selon le programme de soins aux animaux Élevé par un producteur canadien des Producteurs de poulet du Canada, un niveau d'ammoniaque de moins de 10 ppm est souhaitable. Par ailleurs, un niveau de NH_3 de 25 ppm exige une action immédiate en vue de l'abaisser. L'ammoniaque est un irritant pour les voies respiratoires. Bien qu'il soit presque inoffensif à petites doses, une exposition en continu pourrait affecter les performances de l'élevage et rendre le système respiratoire plus sensible aux pathogènes.

L'appareil suggéré peut s'avérer un bon outil de validation et de vérification de la méthode avec languette de papier humecté. Le détecteur procure l'avantage de donner une lecture précise et en continu pendant qu'on se déplace sur toute la longueur de la chambre, rendant l'identification de zones plus problématiques dans la pièce possible.

SANTÉ ET SÉCURITÉ DES TRAVAILLEURS

Oxygène (O_2)

Le modèle proposé pour le bien-être animal est aussi pertinent pour les travailleurs. En ce qui concerne la santé et la sécurité, il est principalement utilisé dans les espaces clos.

Dioxyde d'azote (NO_2)	Modèle GasAlert Extreme	Lecture en parties par million
Alerte à 2 ppm	Test de fiabilité obligatoire	Étalonnage aux 6 mois
Budget	700 $ pour l'appareil	650 $ pour le kit d'étalonnage

Location ponctuelle possible

L'appareil est utilisé pour la détection du NO_2 dans les silos à foin. Il doit être utilisé conjointement avec des équipements d'extraction et en conformité avec les procédures d'accès sécurisé aux espaces clos. On doit ventiler avant et pendant l'accès et un test de fiabilité (*bump test*) de l'appareil devrait être fait avant son utilisation à l'aide d'une bouteille de gaz étalon.

Sulfure d'hydrogène (H_2S)	Modèle BW Clip2 (2 ans)	Lecture en parties par million
Alerte à 10 ppm	Test de fiabilité obligatoire	Pas d'étalonnage
Budget	250 $ pour l'appareil	160 $ pour le test de fiabilité

Location ponctuelle possible

L'appareil sert à la détection du H_2S produit par les fumiers et lisiers dans les puisards, fosses, pré-fosses et caniveaux. Il doit lui aussi être utilisé conjointement avec des équipements d'extraction en conformité avec les procédures d'accès sécurisé aux espaces clos. Encore une fois, on doit ventiler avant et pendant l'accès et un test de fiabilité de l'appareil devrait être fait à l'aide d'une bouteille de gaz étalon.

Monoxyde de carbone (CO)	Modèle BW Clip2 (2 ans)	Lecture en parties par million
Alerte à 35 ppm	Test de fiabilité en espace clos	Pas d'étalonnage
Budget	250 $ pour l'appareil	160 $ pour le test de fiabilité

Location ponctuelle possible

Cet appareil est utilisé pour la détection du CO produit par les appareils de chauffage au gaz et à l'huile ainsi que par les moteurs à combustion (ex. : tracteurs et laveuses à pression). Un test de fiabilité est recommandé dans certaines circonstances.

Notez que le nettoyage de l'intérieur d'un bâtiment fermé avec un tracteur devrait être fait en portant un détecteur de CO. Un producteur ou travailleur ayant déjà été victime d'une intoxication au monoxyde de carbone pourrait se voir imposer le port d'un détecteur de CO pour pouvoir entrer et travailler dans un bâtiment chauffé par des fournaises au gaz.

SERVICES ET PRODUITS COMPLÉMENTAIRES

Soulignons que certains appareils nécessitent un étalonnage au moins tous les six mois et d'autres non puisqu'ils sont jetables. JNB offre un service d'étalonnage; votre représentant vous donnera la formation sur cette procédure si vous désirez vous en charger en vous procurant l'équipement nécessaire. Nous avons aussi des accessoires optionnels visant la protection et la longévité des appareils.

Comme mentionné au bas des tableaux, sous certaines conditions, la location de courte durée des modèles que nous avons en stock est aussi possible pour des besoins ponctuels ou pour un essai avant achat.

JNB peut aussi offrir d'autres modèles sur demande, comme des détecteurs multigaz et des stations de calibration automatique pour des utilisations plus intenses ou des entreprises devant se conformer à des procédures plus élaborées.

Les détecteurs de gaz ou moniteurs sont disponibles seulement au magasin de Saint-Lambert-de-Lauzon et leur achat devrait être accompagné de conseils avisés préalablement à leur utilisation afin de bien en connaître le fonctionnement.

Nous vous invitons à nous contacter et nous vous mettrons en contact avec un représentant!

JNB L'Outilleur Agricole
1325, rue du Pont
Saint-Lambert-de-Lauzon QC G0S 2W0
418-889-9521, poste 1

BAYER
PROLINE MD
Parce qu'il y a de l'or dans ces champs, attelons-nous à la tâche.
L'utilisation du fongicide Proline signifie une réduction des niveaux de DON et une augmentation du rendement.
Tout bon producteur sait qu'un travail qui mérite d'être fait mérite d'être bien fait. Voilà pourquoi les producteurs de partout font confiance au fongicide ProlineMD pour les aider à optimiser leur récolte de maïs. Après tout, c'est le seul produit homologué qui permet d'enrayer la pourriture des tiges, le Fusarium et la fusariose de l'épi, en plus d'abaisser les niveaux de DON. Visez l'excellence avec Proline.
Apprenez-en plus à cropscience.bayer.ca/Proline
CULTIVER LA CROISSANCE
cropscience.bayer.ca | 1 888 283-6847
Toujours lire et suivre les instructions sur l'étiquette. ProlineMD est une marque déposée du groupe Bayer. Bayer CropScience Inc. est membre de CropLife Canada.

VINCENT CHIFFLOT, agr., M. Sc.
Bayer Crop Science

L'APPLICATION D'UN FONGICIDE **POUR AMÉLIORER LA QUALITÉ DU MAÏS ENSILAGE**

Une crise majeure a ébranlé toute l'industrie du maïs dans le sud-ouest de l'Ontario à l'automne 2018 : celle de la vomitoxine (déoxynivalénol ou DON), une mycotoxine aux effets très néfastes sur la santé, la productivité et la rentabilité des élevages.

Le champignon responsable de la production de DON est *Gibberella zeae* (la phase reproductive de *Fusarium graminearum*), qui peut aussi se développer sur les céréales à paille. Santé Canada et l'Agence canadienne d'inspection des aliments ont établi des seuils très stricts de vomitoxine dans les grains (souvent inférieurs à 2 ppm) pour éviter que les élevages ne tombent malades.

Cette crise est presque passée inaperçue au Québec, car nous avons été relativement épargnés. Mais en Ontario, son impact économique a été très important; plusieurs voyages de grain ont été refusés et les prix offerts aux producteurs ont été lourdement pénalisés. Elle a engendré de nombreuses discussions et impliqué de multiples acteurs, dont le gouvernement qui a débloqué des fonds pour venir en aide aux producteurs.

Photo 1 Développement de Gibberella *sur un épi de maïs. Notez dans les enveloppes de l'épi un trou causé par un insecte à partir duquel le champignon se propage.*

Durant l'été 2018, des pluies fréquentes et une humidité élevée pendant la sortie des soies et le remplissage des grains ont résulté en des conditions environnementales favorables au développement de la pourriture des épis par *Gibberella* et à l'accumulation de DON. La sortie des soies a pourtant eu lieu à une période habituelle, soit entre la fin juillet et la première semaine d'août. *Gibberella* était visible sur les épis sous forme de moisissure rose à rougeâtre (Photo 1). Le développement de la maladie a aussi été favorisé par des blessures comme des piqûres d'insectes, l'impact de la grêle ou des dommages mécaniques, qui ont ouvert la porte au champignon.

PRATIQUES DE GESTION OPTIMALES CONTRE LE DON

Les maladies fongiques n'arrivent que si trois facteurs existent en même temps : le pathogène, la plante hôte et l'environnement (c'est ce que l'on appelle le triangle des maladies). On ne peut pas contrôler la température et on ne peut prévoir si la maladie va se développer. En revanche, il existe plusieurs moyens de prévention listés par le Réseau d'avertissements phytosanitaires (Bulletin d'information nº 33 - Grandes cultures - 19 septembre 2014) :

- Choisir des hybrides résistants
- Réduire les blessures dues aux insectes
- Réduire la période de maturation à l'automne
- Devancer la récolte s'il y a présence de moisissure
- Sécher rapidement le grain après la récolte
- Procéder à une lutte chimique

Bayer Crop Science recommande en outre d'utiliser plusieurs hybrides sur la ferme. L'utilisation d'au moins trois hybrides aide à atténuer le risque d'infection grâce au décalage des dates de levée, de floraison et de maturité. La crise de 2018 a mené la compagnie à comparer les hybrides de maïs entre eux pour distinguer ceux qui sont plus sensibles de ceux qui sont résistants. Une des conclusions de l'étude est qu'aucun hybride n'a été épargné, mais que certains étaient significativement plus sensibles que d'autres. Les agronomes de Bayer Crop Science connaissent à présent le niveau de sensibilité des hybrides à la fusariose de l'épi, au DON et à l'ensemble des maladies foliaires. Ils peuvent aider les producteurs à choisir des hybrides DEKALB™ qui sont bien cotés pour leur tolérance à la fusariose de l'épi et aux maladies foliaires.

EFFICACITÉ DU PROLINE CONTRE LE DON

Le fongicide Proline de Bayer est un des rares produits actuellement sur le marché qui soient homologués pour lutter contre *Gibberella* chez le maïs. C'est d'ailleurs le fongicide le plus utilisé au Canada pour réduire le DON dans le maïs. La classe de fongicide est à considérer. Selon le professeur de l'université de Guelph Art Schaafsma, les fongicides provenant du groupe des triazoles comme le Proline sont à privilégier, car les fongicides contenant une strobilurine ont démontré dans le cadre de recherches une tendance à augmenter le niveau de toxines lors de leur application durant la pollinisation.

Le moment propice à l'infection de l'épi se situe au stade de la pollinisation. Le stade optimal d'application du fongicide Proline est donc lorsque les soies sont bien visibles, c'est-à-dire 6 à 10 jours après leur apparition (Photo 2). Notez que la sortie des soies débute environ 10 jours après celle des croix. Puisque l'application se fait lorsque le maïs a une certaine hauteur, discutez avec vos conseillers agricoles; ils sauront vous aider quant aux choix qui s'offrent à vous pour l'application.

Une recherche effectuée de 2013 à 2015 par Scott Banks, de l'OMAFRA (Ontario Ministry of Agriculture, Food and Rural Affairs), a permis de constater une diminution moyenne du DON de 57 % avec l'application du fongicide Proline dans le maïs ensilage. Bayer Crop Science a aussi observé une baisse moyenne de 41 % du DON lors de 19 essais menés en 2008 et 2017 dans du maïs-grain.

Photo 2 Il faut appliquer le Proline lorsque les soies sont bien visibles, alors que le maïs a atteint sa taille maximale (les enveloppes ont ici été retirées de l'épi pour bien mettre les soies en évidence).

Un deuxième facteur montrant l'efficacité du fongicide est l'augmentation de la digestibilité de la fibre NDF (dNDF) du maïs ensilage. En effet, lors des essais de l'OMAFRA et de différents essais réalisés au Québec, la dNDF a augmenté de l'ordre de 1 % pour les champs qui avaient été traités aux fongicides. Un niveau plus haut de dNDF permet à la vache d'augmenter sa consommation de matière sèche, ce qui accroît également sa production en lait.

Un troisième facteur sur lequel les fongicides ont une influence est le rendement du maïs ensilage. Toujours selon les recherches de Scott Banks, l'application de fongicides a montré une augmentation du rendement de l'ordre de 4 %. Avec un rendement moyen de 20 tonnes à l'acre, on peut donc s'attendre à une augmentation de 800 kg à l'acre. Celle-ci s'explique principalement par une diminution des maladies foliaires, qui procure au plant une meilleure santé globale.

Les producteurs laitiers du Québec visent un niveau de production de leurs vaches laitières de plus en plus élevé sur leurs fermes. Une application de fongicides dans leurs champs de maïs ensilage fait partie des solutions pour atteindre les performances souhaitées.

Hybrides de maïs Ensilage Ready[MC] de DEKALB[MD]

Du lait en quantité et en qualité pour chaque hectare que vous cultivez. Depuis des années, DEKALB crée des produits d'ensilage de maïs à haut rendement pour les producteurs canadiens. Aujourd'hui, la marque DEKALB[MD] propose des hybrides qui offrent le plus de potentiel pour produire un ensilage de première qualité et un maximum de lait par hectare. Ces produits profitent d'une génétique provenant de partout dans le monde, mais testée localement, de sorte que nous pouvons vous offrir un éventail de produits très performants qui répondent à vos besoins pour la maturité ainsi que pour la résistance aux maladies et aux insectes. De plus, vous pouvez compter sur nous pour des conseils agronomiques pratiques qui vous permettront de tirer le maximum de vos hybrides pour ensilage.

Les hybrides Ensilage Ready[MC] sont testés pendant au moins 2 ans sur 5 sites et doivent afficher les qualités suivantes dans leur zone de croissance respective :

- Excellentes caractéristiques agronomiques
- Fort potentiel de rendement
- Très bonne digestibilité NDF
- Forte teneur en amidon digestible
- Très bons résultats de lait par tonne et de lait par hectare

HYBRIDE *	CARACTÈRE TECHNOLOGIQUE	UTM – MAÏS GRAIN	UTM – MAÏS À ENSILAGE	RENDEMENT EN ENSILAGE	FIBRE AU DÉTERGENT NEUTRE DIGESTIBLE	% AMIDON	LAIT/ TONNE	LAIT/ HECTARE
DKC23-17RIB	VT2P	2075	1800-2000	2	2	1	3	2
DKC26-40RIB	VT2P	2150	1900-2100	1	1	2	2	1
DKC30-07RIB	VT2P	2350	2100-2275	2	2	2	2	1
DKC31-09RIB	GENVT3P	2400	2150-2325	2	2	1	2	1
DKC32-12RIB	VT2P	2450	2150-2350	2	2	1	2	2
DKC34-57RIB	VT2P	2575	2300-2500	1	2	1	2	1
DKC38-55RIB	VT2P	2650	2425-2600	3	2	2	2	2
DKC39-97RIB	SS	2700	2450-2625	2	3	1	2	1
DKC43-10RIB	VT2P	2800	2550-2725	2	3	1	2	2
DKC43-47RIB	SS	2825	2575-2750	3	2	2	1	3
DKC45-65RIB	SS	2875	2625-2800	3	2	2	2	2
DKC46-17RIB	VT2P	2875	2625-2800	2	2	2	2	1
DKC48-56RIB	SS	2950	2700-2875	3	2	1	3	1
DKC49-72RIB	SS	3000	2750-2925	2	3	1	3	2
DKC50-78RIB	VT2P	2975	2725-2900	3	2	1	1	2
DKC53-72RIB	SS	3075	2875-3025	1	1	2	1	1
DKC53-56RIB	SS	3125	2900-3050	3	3	2	2	3
DKC58-06RIB	SS	3225	3075-3225	2	3	1	2	1
DKC57-75RIB	SS	3250	3050-3200	3	1	4	2	1

* RIB fait référence à un produit Refuge Intégral[MD].

Des hybrides à ensilage de maïs expérimentaux et commerciaux font l'objet d'évaluations chaque année.

Caractère à valeur ajoutée

RR2 = Roundup Ready[MD] Maïs 2
SS = SmartStax[MD]
VT2P = VT Double PROMD
GENVT3P = Genuity[MD] VT Triple PRO[MD]

Barème d'évaluation

1-2 = Excellent
3-4 = Très bon
5-6 = Bon à moyen
7-8 = Passable à faible
9 = Faible

Pour en savoir davantage sur les meilleurs produits pour vos champs, contactez votre représentant ou détaillant DEKALB[MD].

Monsanto Company est membre du groupe Excellence Through StewardshipMD (ETS). Les produits de Monsanto sont commercialisés conformément aux normes de mise en marché responsable de l'ETS et à la politique de Monsanto pour la commercialisation des produits végétaux issus de la biotechnologie dans les cultures de base. L'importation de ces produits a été approuvée dans les principaux marchés d'exportation dotés de systèmes de réglementation compétents. Toute récolte ou matière obtenue à partir de ces produits ne peut être exportée, utilisée, transformée ou vendue que dans les pays où toutes les approbations réglementaires nécessaires ont été accordées. Il est illégal, en vertu des lois nationales et internationales, d'exporter des produits contenant des caractères issus de la biotechnologie dans un pays où l'importation de telles marchandises n'est pas permise. Les producteurs devraient communiquer avec leur négociant en grains ou acheteur de produit pour confirmer la politique de ces derniers relativement à l'achat de ces produits. Excellence Through Stewardship[MD] est une marque déposée de Excellence Through Stewardship. **VEUILLEZ TOUJOURS LIRE ET SUIVRE LES DIRECTIVES DES ÉTIQUETTES DES PESTICIDES. La technologie Roundup Ready[MD]** comporte des gènes qui procurent une tolérance au glyphosate, un ingrédient actif des herbicides pour usage agricole de marque Roundup[MD]. Les herbicides pour usage agricole qui contiennent du glyphosate détruiront les cultures qui ne tolèrent pas le glyphosate. DEKALB et le logo[MD], DEKALB[MD], Genuity[MD], Refuge Intégral[MD], Roundup Ready 2 Technology et le logo[MC], Roundup Ready[MD], Roundup[MD], Ensilage Ready et le logo[MC], Ensilage Ready[MC], SmartStaxMD, VT Double PROMD et VT Triple PRO[MD] sont des marques de commerce de Bayer Group. Titulaire de licence : Monsanto Canada ULC. LibertyLink[MD] et le logo de la goutte d'eau sont des marques de commerce de BASF. Utilisation sous licence. Herculex[MD] est une marque déposée de Dow AgroSciences LLC. Utilisation sous licence. ©2018 Groupe Bayer. Tous droits réservés.

DÉTRUIRE OU CONSERVER ?

La décision de conserver une prairie ou la détruire devrait être prise après l'évaluation de différents facteurs.

JÉRÔME BLOUIN, agr.
Conseiller aux ventes végétales
Agri-Marché inc.

À la base, il faut considérer les rotations établies à la ferme. Sachez qu'une luzernière aura donné le meilleur d'elle-même après 10 coupes. Avec le temps, la population diminue et les rendements aussi. Les tiges grossissent, et s'ensuit une diminution sur le plan de la qualité. L'OMAFRA (Ontario Ministry of Agriculture, Food and Rural Affairs) recommande de réensemencer les champs lorsqu'à la troisième année de culture, on trouve moins de 5 plants ou 40 tiges par pied carré. Les fourrages sont à la base de l'alimentation de votre troupeau et doivent couvrir les besoins de l'année; c'est à ne pas négliger! Évaluez s'il vaut vraiment la peine d'étirer certaines prairies plutôt que de repartir à neuf. L'achat de protéine a également un coût! Soyez par ailleurs minutieux lorsque vient le temps de choisir vos variétés de luzerne et graminées. Vos conseillers Agri-Marché et Lactech sont là pour vous accompagner dans cette démarche.

LES CÉRÉALES D'AUTOMNE

JUDITH FRANCŒUR, agr.
Directrice de territoire
Semican inc.

JÉRÔME BLOUIN, agr.
Conseiller aux ventes végétales
Agri-Marché inc.

L'été débute à peine qu'il est déjà temps de songer aux semis des céréales d'automne. Il existe de nombreux avantages à les introduire aux rotations. Parce qu'elles permettent la répartition des travaux dans le temps (la récolte hâtive favorisant le semis d'un engrais vert ou d'une fourragère selon la région), une grande quantité de paille ou encore simplement de bénéficier de rendements plus élevés, les céréales d'automne ont leur place dans les rotations.

Par contre, plusieurs questions sont pertinentes et il faut garder en tête que nos hivers parfois capricieux ont leur mot à dire dans la réussite de notre culture. Est-ce que les champs sélectionnés ont le potentiel pour que tout fonctionne bien ? Que doit-on semer, quand et comment ? Quels sont les marchés pour la vente de la récolte ?

À la base, l'égouttement est un des facteurs clés à considérer; si de l'eau stagne à la surface du champ, c'est mauvais signe. Il est probable que votre culture périsse à cet endroit pendant la saison hivernale. Une grande accumulation de neige qui tarde à fondre au printemps peut aussi être un redoutable ennemi des céréales d'automne, tout comme l'absence de neige.

UNE GRANDE ACCUMULATION DE NEIGE QUI TARDE À FONDRE AU PRINTEMPS PEUT AUSSI ÊTRE UN REDOUTABLE ENNEMI DES CÉRÉALES D'AUTOMNE, TOUT COMME L'ABSENCE DE NEIGE.

Dans certaines zones du Québec, le seigle sera plus rustique que le blé et sa survie devrait donc être plus facile. Depuis quelques années, Semican offre des seigles hybrides dont la variété Gatano. Les grains sont plus petits et leur récolte est prisée pour des marchés spécifiques à l'alimentation animale. Le rendement peut être jusqu'à 25 % supérieur à celui d'un seigle de type conventionnel ! De plus, le taux de semis est très faible, soit autour de 80 kg/ha. Ces seigles tallent aussi de façon impressionnante et la production de paille est généralement très bonne. Par contre, pour que le seigle remplisse ses promesses en matière de rendement, la régie doit y être. Côté blé, nouvellement sur le marché, la variété Montcalm se démarque par son niveau de protéines élevé et sa survie hivernale.

Que vous optiez pour l'une ou l'autre des céréales, il y a des avantages à semer tôt. On augmente ainsi la chance de survie à l'hiver, la vigueur de départ au printemps en est améliorée et les rendements suivent. Notons que la profondeur de semis souhaitée n'est pas la même que dans le cas des céréales de printemps. Deux raisons l'expliquent. D'une part, pour une levée uniforme, on a besoin d'humidité. Or en septembre et octobre, le terrain est généralement plus sec qu'au printemps. Ne soyez donc pas gênés de placer la semence à une profondeur minimale d'un pouce et demi. D'autre part, c'est dans cette partie sous-terraine que le plant accumule ses réserves pour l'hiver. Si le grain est très en surface, l'hypocotyle sera très court et on diminue les chances de survie hivernale. Bien que les semis à la volée fassent plusieurs adeptes, leurs résultats varient grandement d'une année à l'autre et c'est un risque qu'il faut être prêt à assumer.

Blé d'automne au printemps

Par ailleurs, il ne faut pas négliger la fertilisation et l'idéal est de fractionner. On recommande une première application d'azote au semis, qu'on renouvellera au printemps lorsque le blé ou le seigle se réveillera. Il est aussi possible de faire une troisième application pour favoriser un taux de protéines du blé plus élevé. En ce qui concerne le seigle, il est plus sensible à l'ergot alors il est justifié d'opter pour un complément en bore.

Arrive le printemps; nous effectuons une tournée de nos champs! Certains vont même récupérer des plants sous la neige pour vérifier s'ils se réveillent. Si la survie n'est pas parfaite mais qu'on fait le choix de conserver le champ en culture, il existe des moyens de réparer ou de contrôler les dégâts. En effet, selon les régions et les équipements à la ferme, il peut être possible de semer du pois. Celui-ci se battra en même temps que les céréales et sera facile à séparer au criblage. Sinon, un semis de trèfle peut être fait. Ce dernier remplira l'espace laissé vacant et contribuera en azote pour la culture suivante. Certains seront tentés de resemer une céréale de printemps, mais il est plutôt rare que les maturités concordent. Il faudra alors sacrifier la maturité de l'une par rapport à l'autre, ce qui aura un impact sur la qualité de la récolte…

SEMICAN
Semican...
tout un champ
de compétences!
1-866-SEMICAN • semican.ca
DÉVELOPPEMENT | RECHERCHE | SPÉCIALITÉ

TRITURO®

Tourteau de soya spécialisé

UNE MEILLEURE PRODUCTION
GRÂCE À L'ALIMENTATION

Toujours sans antibiotique, sans produit chimique, sans protéine animale et sans stimulateur de croissance, tous les produits TRITURO® répondent aux plus hauts standards de nutrition animale.

Une valeur ajoutée pour une ration santé.

SOYA EXCEL

1 877 365-7692
soyaexcel.com

BIOLOGIQUE CANADA ORGANIC

PROJET SANS OGM VÉRIFIÉ
projetsansOGM.org

ECOCERT®

PRODUIT BIOLOGIQUE CERTIFIÉ PAR ECOCERT CANADA

PRODUITS QUÉBÉCOIS

AgExpert Champs

Simplifiez votre gestion agricole

Analysez vos données. Planifiez votre stratégie. Effectuez le suivi de votre rendement. **AgExpert Champs** vous fournit tous les outils dont vous avez besoin pour prendre des décisions d'affaires éclairées.

Flambant neuf et franchement facile à utiliser. Obtenez-le dès maintenant et voyez par vous-même.

fac.ca/AgExpertChamps

AG DATA TRANSPARENT
TRANSPARENCE.
SIMPLICITÉ.
CONFIANCE.

Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Canada

VALÉRIE SAUVAGEAU-ROBERT

Conseillère technique
en production porcine
Agri-Marché inc.

LA PESTE PORCINE AFRICAINE : LA BÊTE NOIRE DES PRODUCTEURS PORCINS D'AUJOURD'HUI ?

La santé des troupeaux porcins est un défi quotidien. Biosécurité, bonne régie et bonnes pratiques sont des éléments clés pour conserver de bonnes performances. La contamination des élevages porcins est une source de pertes financières. Or la propagation de la peste porcine africaine (PPA) en Asie et en Europe provoque la dissolution de plusieurs élevages. Il est donc d'actualité de limiter l'entrée de cette maladie en territoire canadien. Des producteurs informés et sensibilisés à ce sujet pourront mener la production porcine canadienne vers une recette gagnante.

LA PESTE PORCINE AFRICAINE : C'EST QUOI ?

La PPA est une maladie virale qui affecte uniquement les suidés. Les porcs affectés par ce virus, qu'ils soient domestiques ou sauvages, doivent obligatoirement être déclarés à l'ACIA et au MAPAQ. Sa transmission peut se faire de plusieurs manières. Le vecteur primaire de la maladie est la tique molle issue d'Afrique. Par la suite, la propagation se fait par contact direct ou indirect.

Les excrétions, les sécrétions, le sang et les tissus de porc peuvent être des agents de transmission directe. La contamination indirecte est celle qui concerne les producteurs. En effet, les sources potentielles de contamination indirecte sont multiples : objets (camions, équipements), aliments présents à la ferme (moulée, déchets de table), employés (vêtements, chaussures)... Tous peuvent présenter des risques pour les porcs.

APRÈS SEULEMENT 10 JOURS, LA PESTE PORCINE AFRICAINE PEUT MENER À UN TAUX DE MORTALITÉ DU TROUPEAU DE PRÈS DE 100 %.

La principale distinction de ce virus relativement à ceux qui sont connus en production porcine est qu'il peut survivre pendant de longues périodes et à des températures différentes. Il est très résistant aux conditions environnementales. Il est alors important d'interdire la distribution de déchets de table aux animaux. La PPA n'est pas dangereuse pour l'humain, mais elle est mortelle pour les suidés. C'est pourquoi son impact économique sur les producteurs et l'industrie canadienne serait important.

(TABLEAU 1) **SURVIE DU VIRUS DE LA PPA**

	Durée de la survie	Température
Fèces des porcs	11 jours	ambiante
Enclos de porcherie	30 jours	
Urine (lisier)	84 jours	17 °C
	112 jours	4 °C
Sang	18 mois	4 °C
	30 jours	37 °C
Jambon séché et salé	140 jours	
Viande désossée	150 jours	4 °C
Viande séchée	300 jours	
Viande congelée	1 000 jours	

Source : EQSP, « Peste porcine africaine, c'est quoi et quel est mon rôle comme producteur ? », février 2019.

Deux formes de PPA sont connues : aiguë et chronique. En ce qui a trait à la forme aiguë, la mort est rapide (de 6 à 13 jours) et atteint 90 % à 100 % du troupeau. Lorsque l'élevage est touché par une forme chronique, la mortalité se situe généralement à 30 %. Toutefois, les porcs qui survivent peuvent excréter le virus dans leur environnement pour une durée de 6 mois.

SIGNES CLINIQUES ET TRAITEMENT

Une fois contaminés, les porcs connaissent un dépérissement rapide. Après seulement 10 jours, la PPA peut mener à un taux de mortalité du troupeau de près de 100 %. Les symptômes les plus fréquents de la PPA sont les suivants :

- Forte fièvre
- Diminution accrue de l'appétit
- Vomissements et diarrhée
- Signes de faiblesse, abattement et difficulté à rester debout
- Problèmes respiratoires; toux et respiration difficile accompagnés d'un écoulement nasal
- Saignements sous-cutanés; taches rouges ou bleues

Source des images : Center for Food Security and Public Health, Iowa State University, 2018.

Comme la PPA est une maladie à déclaration obligatoire, si vous avez des doutes quant à votre élevage, il est important d'interdire l'accès à votre site tant sur le plan des sorties que sur celui des entrées. Il y aura une investigation et une mise en quarantaine de votre troupeau. Il est nécessaire de soumettre des tests au laboratoire pour arriver à confirmer s'il s'agit bel et bien de ce virus, puisque la plupart des signes et symptômes s'apparentent à ceux d'autres maladies. À la suite des analyses, si les résultats sont positifs, il n'y a aucun traitement disponible et aucun vaccin qui puisse agir comme prévention à la contamination… L'absence de traitement possible amène l'obligation d'éliminer immédiatement les sujets infectés et ceux qui ont été exposés au virus.

L'IMPACT SUR LE CANADA EN CAS DE CONTAMINATION SERAIT TRÈS CONSIDÉRABLE. UN SEUL RÉSULTAT POSITIF ENTRAÎNERAIT LA FERMETURE DES FRONTIÈRES ET L'ARRÊT COMPLET DES EXPORTATIONS DE PRODUITS DE PORC, ET CE, PEU IMPORTE DANS QUELLE PROVINCE SURVIENDRAIT LA CONTAMINATION.

PRÉOCCUPATIONS ET IMPACTS SUR LE CANADA

L'impact sur le Canada en cas de contamination serait très considérable. Un seul résultat positif entraînerait la fermeture des frontières et l'arrêt complet des exportations de produits de porc, et ce, peu importe dans quelle province surviendrait la contamination. Au Québec, 70 % de la population de porcs produits et transformés dans la province est exportée mondialement. L'exportation est donc le principal revenu pour les élevages; si elle cessait, la production porcine québécoise serait en crise financière.

La préoccupation actuelle est de limiter les possibilités d'entrée pour le virus. En ce qui concerne les voyageurs, il est important de ne pas rapporter des produits transformés susceptibles d'être contaminés par la PPA. Au retour de voyage, l'ACIA suggère fortement de laver ou d'éliminer tout vêtement qui pourrait avoir été en contact avec le virus et d'attendre 14 jours après le retour avant de visiter une ferme porcine. Il est également obligatoire de déclarer les aliments d'origine animale lorsqu'on revient au Canada. De plus, les Éleveurs de porcs du Québec déconseillent fortement la vente de porcelets aux éleveurs amateurs, car ces derniers pourraient donner des restants de table possiblement contaminés. Si des producteurs décidaient de vendre des porcelets, il est nécessaire de déclarer les porcs conformément à l'outil PorcTracé et de transmettre à l'acheteur la fiche informative sur les consignes de traçabilité. Une biosécurité accrue dans chacune des sphères de l'élevage est de mise pour réduire les risques de contamination.

SITUATION EN CHINE

La confirmation de la présence de la PPA en Chine remonte à août 2018. Ce pays est le principal producteur et consommateur de viande porcine; les Chinois en étant les plus grands consommateurs mondiaux, leur demande d'importation est grandissante et permet aux producteurs de porc canadiens d'exporter davantage.

Au début de 2019, plus d'un million de porcs avaient été abattus en vue de limiter la propagation de la maladie en Chine. Les éleveurs chinois ont cessé de reproduire leurs animaux pour réduire le cheptel et la pression sanitaire. On dénombre environ 100 fermes contaminées depuis le premier cas, et le plus gros troupeau éliminé comptait 73 000 porcs. Pour ce pays, il est difficile de contrôler l'expansion de la maladie puisque 50 % des troupeaux y sont des élevages de basse-cour. De plus, la population de sangliers y est importante et présente un danger pour les porcs commerciaux.

Références :

ACIA, Biosécurité animale, http://www.inspection.gc.ca/animaux/animaux-terrestres/biosecurite/fra/1299868055616/1320534707863 (consulté le 28 avril 2019)

Conseil canadien du porc, Vos porcs sont vulnérables à la PESTE PORCINE AFRICAINE, une maladie contagieuse mortelle, https://www.cpc-ccp.com/francais/asf-pig-owners (consulté le 28 avril 2019)

Radio-Canada, 1er mai 2019, La peste porcine africaine préoccupe le Canada, http://www.rcinet.ca/fr/2019/05/01/la-peste-porcine-africaine-preoccupe-le-canada/ (consulté le 1er mai 2019)

Les Éleveurs de porcs du Québec, PPA : les Éleveurs déconseillent toujours la vente de porcelets à des éleveurs amateurs, http://www.leseleveursdeporcsduquebec.com/actualites/182-ppa-les-eleveurs-deconseillent-toujours-la-vente-de-porcelets-a-des-eleveurs-amateurs.html (consulté le 28 avril 2019)

BERGERON, Nadia. Peste porcine africaine, c'est quoi et quel est mon rôle comme producteur ?, http://www.cipq.com/documents/5-PesteporcineafricainerolecommeproducteurparNadiaBergeron.pdf (consulté le 28 avril 2019)

PRÉSENTS
POUR OPTIMISER VOTRE RENDEMENT

Un outil **exclusif** offert par notre équipe pour vous aider à exercer un suivi **plus précis** de votre production et ainsi générer de **meilleures performances**.

RAPPORT DE VISITE ÉLECTRONIQUE :

- Simple et accessible
- En lien avec vos objectifs d'affaires
- Historique de vos performances

Informez-vous à votre représentant

SUIVEZ-NOUS

1 800 463-3410 · AGRI-MARCHE.COM

AGRI MARCHE

lactech

NANCY FRANCO-GENDRON
M. Sc., agr.
Conseillère en production porcine
Agri-Marché inc.

RÉGLEMENTATION SUR LES ANTIBIOTIQUES : **DES CHANGEMENTS S'IMPOSENT**

Le 25 février dernier, le MAPAQ a instauré une nouvelle norme sur l'administration d'antibiotiques de classe 1 à un animal et sur son utilisation dans des produits destinés à la consommation humaine. Cette réglementation a pour but de diminuer la résistance aux antibiotiques, un problème plus fréquent qu'on pourrait le penser.

La résistance aux antibiotiques apparaît lorsqu'un antibiotique administré ne parvient plus à tuer ou à diminuer la croissance d'une bactérie nuisible. L'antibiorésistance est un problème qui affecte les animaux d'élevage, mais qui peut aussi nous concerner. C'est d'ailleurs pourquoi la réglementation sur les antibiotiques de catégorie 1 a été instaurée. Lorsqu'il y a résistance aux antibiotiques, il devient difficile ou parfois même impossible de traiter une infection chez les animaux ou les humains. La présence de bactéries résistantes peut augmenter la durée de la maladie ainsi que sa propagation et on peut même observer un risque de mortalité plus élevé.

ON NE PEUT PLUS UTILISER LES ANTIBIOTIQUES DE CLASSE 1 POUR UN USAGE PRÉVENTIF.

Pour le moment, la réglementation touche les antibiotiques de catégorie 1 qui ont une importance critique pour la santé humaine. Ces antibiotiques incluent l'Excede, l'Excenel ainsi que le Baytril et ses équivalents (Ceftiocyl, Cevaxel, etc.). La réglementation stipule qu'on ne peut plus faire un usage préventif de ces antibiotiques, ce qui veut dire qu'on ne peut plus les administrer avant que l'animal ne démontre des signes cliniques d'une maladie. Pour ce qui est de leur usage curatif, les antibiotiques de catégorie 1 sont encore permis. Toutefois, ils doivent être administrés en dernier recours ou utilisés seulement selon des indications précises du vétérinaire. Lorsqu'un antibiotique de classe 1 est utilisé, les vétérinaires doivent justifier leurs décisions, que ce soit par analyse d'autopsie ou par antibiogramme afin de démontrer que les autres antibiotiques sont résistants.

Face à cette réglementation, il ne faut pas paniquer! Selon la situation de l'élevage, votre vétérinaire pourra juger de la pertinence d'attendre ou non les résultats d'analyse du laboratoire avant de traiter avec un produit de classe 1. Sa décision pourrait dépendre du cas clinique qu'il a vu, du fait qu'une autopsie a été faite à la ferme ou non, de la sévérité du cas, de l'historique de l'élevage ou du niveau de régie à la ferme.

Il existe plusieurs possibilités en dehors des antibiotiques de catégorie 1. Par exemple, en cas d'usage curatif pour un porc en engraissement souffrant d'arthrite ou de problème respiratoire, votre vétérinaire pourrait vous prescrire des antibiotiques d'une autre classe selon le besoin de l'animal (Tableau 1). Par contre, avant de penser à des antibiotiques pour prévenir la maladie, il est recommandé de disposer d'un plan préventif

(TABLEAU 1) **EXEMPLES DE PRODUITS POUR UN PORC EN FINITION (PROBLÈME D'ARTHRITE OU DE PROBLÈME RESPIRATOIRE) INCLUANT LA DURÉE DU RETRAIT ET LEUR COÛT**

Produit	Retrait	Coût par jour (traitement pour 50 kg)
Lincomix inj.	2 jours	1,96 $
Polyflex (ampicillin)	4 jours	1,27 $
Draxxin	8 jours	5,89 $
Borgal	10 jours	0,44 $
Florkem	15 jours	2,22 $

sans l'usage d'antibiotiques à la ferme comme la vaccination. On peut aussi intégrer des modifications à la régie de notre élevage telles que de la ventilation, l'ajout de points d'eau, la désinfection des lignes d'eau, des lavages ou la désinfection des bâtiments. Votre vétérinaire ou conseiller pourrait aussi vous recommander des mesures comme l'acidification de l'eau ou l'ajout d'amidon de patate pour diminuer l'incidence de diarrhée post-sevrage.

Exemples d'antibiotiques de classe 1 qui sont affectés par cette réglementation

Pour mieux comprendre les changements imposés par la nouvelle réglementation et son impact sur votre ferme, je vous encourage à en discuter avec votre vétérinaire ou conseiller. Par la suite, ce dernier pourra mieux vous guider quant aux interventions pertinentes en cas de prévention ou de maladie.

Expect More

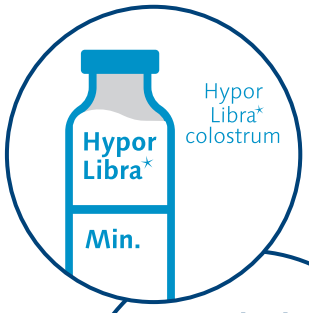
Hypor

Hypor Libra*

La truie la plus « prolificient » du monde

Capacité de survie exceptionnelle des truies et des porcelets

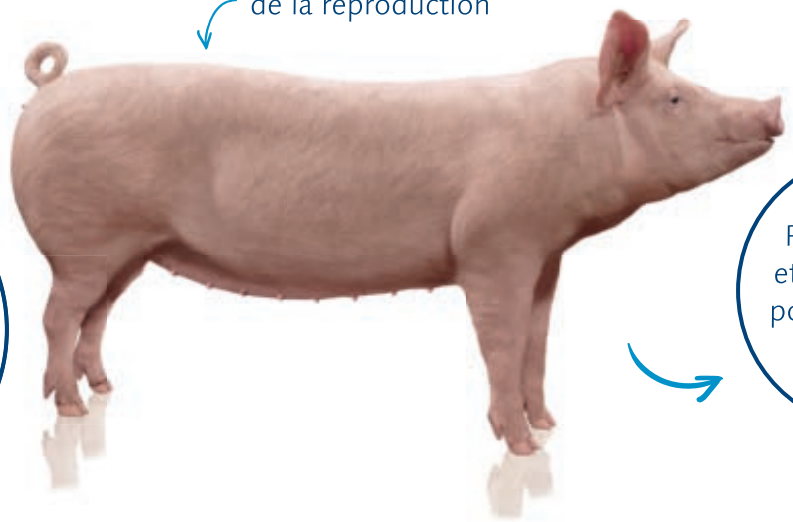
Meilleure efficacité de la reproduction



Hypor Libra* colostrum

Poids de naissance moyen de

1.5 kg



Plus de temps et plus d'argent pour gérer votre exploitation

hypor.quebec

HENDRIX GENETICS

UNE CORDE DE PLUS À VOTRE ARC

JEAN-PHILIPPE MERCIER

Conseiller technique
en production porcine
Agri-Marché inc.

L'idée a été lancée par une cliente désireuse d'en apprendre davantage sur la Bourse : une formation sur la gestion des risques pour les producteurs de porcs. C'est ainsi que s'est enclenchée une collaboration entre l'équipe de la formation continue de l'ITA, chargée de l'organisation, et Agri-Marché, qui s'est occupé de la publicisation, en vue de la tenue d'une telle formation. Celle-ci a eu lieu les 11 et 12 avril dernier.

Des producteurs de la région ainsi que des intervenants du secteur porcin se sont réunis pour ces deux jours, au cours desquels il a été question du lexique du domaine boursier et du fonctionnement du contrat à terme et des options. Nous avons aussi survolé les différents sites de référence pour savoir où aller chercher l'information nécessaire à une bonne prise de décision. Un aspect majeur qui a été souligné est l'importance de bien connaître son coût de production. En étant bien au fait de ce dernier, on est en mesure de mieux juger à quel prix on doit contracter un achat de grains ou une vente de porcs de manière à sécuriser ses marges.

L'expérience a été très agréable et c'est avec beaucoup de nouvelles connaissances que nous sommes ressortis des murs de l'ITA. Vous serez à même de le constater en questionnant les producteurs et les conseillers d'Agri-Marché qui y ont participé !

MÉLANIE ROY, agr.
Conseillère en production porcine
Agri-Marché inc.

AMÉNAGEMENT **DE PARCS D'ENGRAISSEMENT EN GRAND GROUPE**

L'an dernier se sont déroulés des essais à la Ferme Massiporc en vue de tester quatre types d'aménagement d'engraissement. Voici un résumé des résultats obtenus accompagné des commentaires de l'éleveur.

Dans un premier temps, les résultats ont démontré que le gain moyen quotidien (GMQ) était significativement meilleur dans les parcs conventionnels. Toutefois, il faut considérer que les porcs y avaient des trémies humides tandis que ceux en grand groupe disposaient de trémies sèches. Or il a été prouvé par le passé que les trémies humides améliorent le GMQ, ce qui peut expliquer en partie la différence.

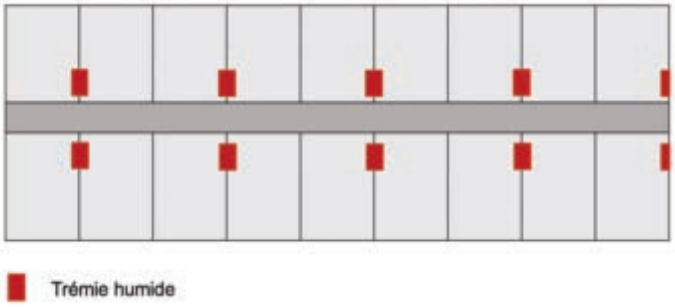
D'autre part, les différents aménagements ont été installés juste avant les essais, ce qui signifie que les producteurs ont appris à utiliser le système durant ces derniers. Contrairement à ce qu'on recommande chez Agri-Marché, les balances ont fonctionné pendant trois à quatre jours consécutifs plutôt que par blocs de six heures pour la pesée. Habituellement, nous recommandons de peser durant six heures, puis de laisser la balance ouverte pour diminuer la restriction à l'accès aux trémies. Ceci permet de ne pas peser sans surveillance pendant une longue période et évite les problèmes en cas de défectuosité de la balance. Celle-ci pourrait par exemple faire en sorte que les porcs s'entassent dans l'expédition ou n'aient plus accès à la zone cafétéria. Le fait d'avoir pesé sur plus de 72 h pourrait aussi expliquer le plus faible gain des porcs en grand groupe.

DE MARS 2017 À MAI 2018, LE CDPQ A MENÉ DES ESSAIS À LA FERME MASSIPORC EN VUE DE TESTER QUATRE TYPES D'AMÉNAGEMENT DES PARCS SUR TROIS LOTS CONSÉCUTIFS : LE PARC CONVENTIONNEL (TÉMOIN), LA CAFÉTÉRIA CONVENTIONNELLE, LA CAFÉTÉRIA TRANSVERSALE ET LE BAR À EAU.

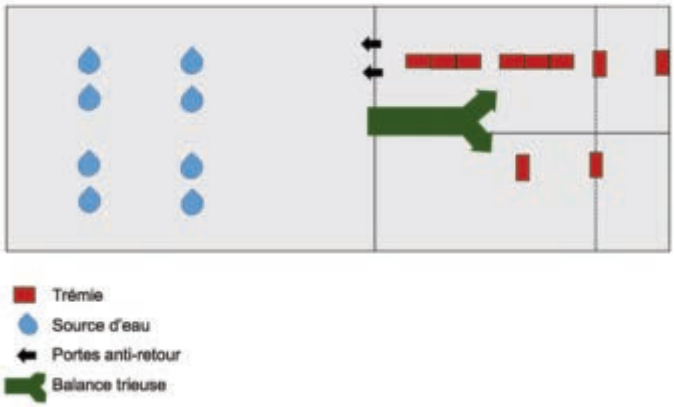
Une autre partie de la différence observée est sans doute attribuable au système lui-même puisque l'accès à la zone cafétéria est moins facile qu'en parc conventionnel, où les porcs sont plus actifs. On a observé que les porcs en cafétéria s'alimentaient en moyenne moins de deux fois par jour, contrairement à plus de dix fois pour les porcs en parc à la Station d'évaluation des porcs de Deschambault.

Malgré tout, l'âge à l'abattage et le poids moyen n'ont pas été significativement différents selon le type d'aménagement, sauf pour le bar à eau et la cafétéria transversale. Selon l'analyse du CDPQ (Centre de développement du porc du Québec), il serait plus économique d'engraisser les porcs en parc conventionnel qu'en balance trieuse. Cependant, le choix mérite d'être évalué selon chaque situation. Dans le contexte actuel de pénurie de main-d'œuvre, être en mesure de sauver quelques heures pour peser les porcs ou de charger le camion seul vaut son pesant d'or. De même, si vous êtes l'un de nos forfaitaires, vous avez grandement intérêt à sortir les porcs dans la bonne strate de poids.

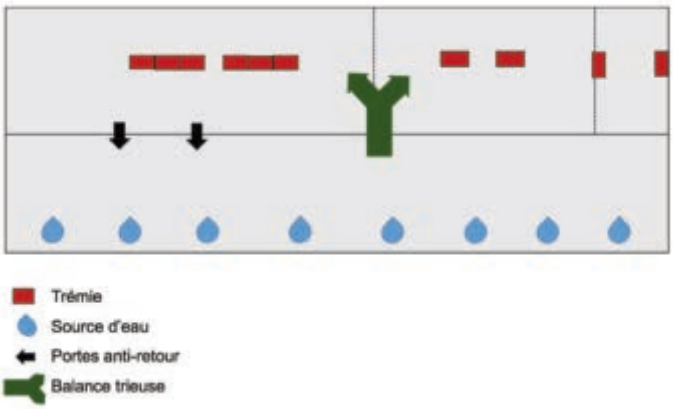
TÉMOIN



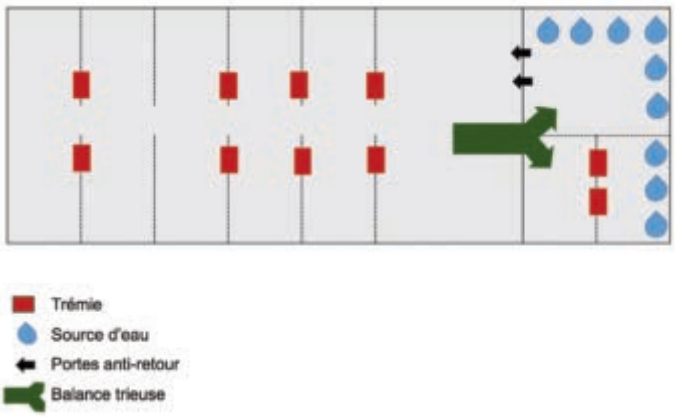
CAFÉTÉRIA CONVENTIONNELLE



CAFÉTÉRIA TRANSVERSALE



BAR À EAU



(TABLEAU 1) **RÉSULTATS DU PROJET**

Paramètre	Témoin	Cafétéria conventionnelle	Cafétéria transversale	Bar à eau
GMQ 30 kg -130 kg	966[C]	842[B]	834[B]	752[A]
Mortalité (%)	1,3	0,8	2,3	2,2
Âge à l'abattage (j)	180,8[AB]	181,7[AB]	182,6[B]	184,1[A]
Poids de la carcasse (kg)	104,9[AB]	104,3[AB]	103,5[B]	101,8[A]
Indice de classement moyen	111,1	111,0	110,9	111,3

Les lettres différentes en exposant indiquent qu'il y a une différence statistiquement significative entre les résultats p > 0,05.

DANS LE CONTEXTE ACTUEL DE PÉNURIE DE MAIN-D'ŒUVRE, ÊTRE EN MESURE DE SAUVER QUELQUES HEURES POUR PESER LES PORCS OU DE CHARGER LE CAMION SEUL VAUT SON PESANT D'OR.

Mario Massicotte, le producteur chez qui le projet s'est déroulé, a affirmé qu'il ne reviendrait pas en arrière : « Avec les balances trieuses, on sauve beaucoup de temps. Avant, on allait peser à trois à toutes les semaines de sortie; maintenant, la balance travaille pour nous et les porcs sont plus facile à charger. C'est du temps qu'on peut mettre ailleurs dans l'entreprise. »

Pour plus de détails sur le projet, il est possible de consulter le rapport complet sur le site du CDPQ : http://www.cdpq.ca/recherche-et-developpement/projets-de-recherche/projet-231.aspx

BIENVENUE DANS L'ÉQUIPE!

Nous souhaitons la bienvenue à **GABRIELLE TARDIF**, conseillère en production porcine. Gabrielle est membre de l'Ordre des agronomes et termine présentement sa maîtrise. Elle s'occupera du territoire Québec Rive-Nord dès le début de l'automne. Bienvenue Gabrielle et bon succès!

Le projet du CDPQ comportait aussi un sondage auprès de producteurs ayant installé ou enlevé des balances trieuses. Voici ce qu'il en est ressorti.

AVANTAGES

- Facilité à sortir les porcs pour l'expédition, porcs regroupés moins stressés se déplaçant plus facilement, mise à jeun facilitée
- Amélioration du poids d'expédition et du nombre de porcs dans la bonne strate de poids
- Diminution du nombre de travailleurs requis
- Propreté des porcs dans les parcs
- Lavage facilité

INCONVÉNIENTS

- Certains porcs ne s'habituent pas à la balance trieuse (non fréquent)
- Mauvais fonctionnement de la balance ou pièces défectueuses possibles
- Porcs blessés parce qu'ils sont plus actifs en grand groupe
- Gestion plus difficile des animaux malades
- Difficulté à se promener dans les grands groupes en fin d'engraissement
- Difficulté à classer les porcs par période de chaleur (quoique la chose ne soit pas beaucoup plus facile en parc conventionnel)

De façon générale, la plupart des gens sondés n'ont pas observé de diminution des performances en comparaison avec les élevages en parc, mais ont noté des améliorations sur le plan du temps de nettoyage et du besoin de main-d'œuvre. Comme pour toute chose, l'utilisation de la balance trieuse comporte son lot d'avantages et d'inconvénients. À vous de voir ce qui vous convient le mieux.

Never Stop Improving *Our Relationships.*

Chez PIC, nous savons qu'il y a beaucoup de chemins menant à la rentabilité. Mais le meilleur commence par la confiance et une poignée de main. Nous travaillons à construire de bonnes relations en posant des questions, en partageant nos connaissances et en étant à l'écoute de vos commentaires, afin de pouvoir réussir ensemble.

www.pic.com Tel: **1-800-325-3398** Email: **info@pic.com**

UNE RANDONNÉE DE MOTONEIGE FRUCTUEUSE!

MÉLANIE ROY, agr.
Conseillère en production porcine
Agri-Marché inc.

Le 10 mars dernier, Mario Massicotte organisait avec le club de motoneige du comté de Champlain une activité de financement pour Leucan Mauricie et Centre-du-Québec.

Cette activité permettait aux enfants de prendre place sur des motoneiges pour une promenade d'une quarantaine de kilomètres dans les sentiers. D'autres enfants ainsi que des parents ont pu monter à bord d'une autoneige. Cet événement festif a été réalisé dans l'idée toute simple de faire plaisir aux enfants, leur procurant par le fait même un répit et des souvenirs mémorables. Il a permis d'amasser près de 16 000 $ pour les enfants atteints du cancer et leurs familles.

Merci à tous de votre participation!

Mario Massicotte, la députée Sonia Lebel, Mélanie Roy et son fils Alexandre Bougie, en rémission

NOUS APPUYONS CEUX QUI VONT LOIN!

BOURSES À LA RELÈVE AGRI-MARCHÉ SECTEURS VOLAILLE ET PORC

JUSQU'À 15 000 $* en bourses par entreprise

Un maximum de 4 bourses sont remises annuellement dans les deux secteurs.

PRÉSENTEZ VOTRE PROJET D'ICI LE 31 JUILLET 2019

AGRI MARCHE
PRÉSENT AU QUOTIDIEN DEPUIS 1913

40 % et plus de votre entreprise est la propriété d'actionnaires diplômés âgés de 18 à 49 ans (volaille) ou de 18 à 40 ans (porc).

Vous avez un projet d'investissement améliorant la rentabilité de votre entreprise, ou vous projetez démarrer ou acquérir une ferme avicole ou porcine.

DISCUTEZ SANS TARDER AVEC VOTRE CONSEILLER AGRI-MARCHÉ!

RELEVEAGRIMARCHE.COM

*Certaines conditions s'appliquent.

UNE VISITE APPRÉCIÉE CHEZ NUTRI-ŒUF

DANIEL BLAIS
Conseiller en production avicole
Agri-Marché inc.

L'équipe volaille d'Agri-Marché a invité ses clients producteurs d'œufs de consommation à visiter les installations de Nutri-Œuf. C'est ainsi que le 10 avril dernier, des producteurs ont pris l'autocar en direction de son usine de Saint-Hyacinthe.

Dans un premier temps, Michel Gauvin, président du conseil d'administration de Nutrigroupe, dont Nutri-Œuf est une filiale, a présenté l'histoire de cette dernière. Nutri-Œuf a été fondée en 1987, alors que cinq producteurs décidaient de mettre leur mise en marché en commun en vue de répondre aux attentes des chaînes d'alimentation, qui concentraient de plus en plus leurs achats à partir de Montréal. Au fil des ans, le nombre d'actionnaires s'est accru pour atteindre 32 producteurs. Au tournant des années 2000, le processus décisionnel des achats s'est graduellement déplacé vers Toronto. Par ailleurs, les grandes chaînes veulent maintenant des fournisseurs qui puissent les approvisionner d'un océan à l'autre. Afin de répondre à cette nouvelle réalité, Nutri-Œuf s'est associée avec des producteurs-classificateurs d'autres provinces pour créer Nutrigroupe. Cette nouvelle structure nationale permet de conserver un approvisionnement régional et occupe maintenant le deuxième rang des classificateurs au Canada avec 33 % des parts de marché.

Après cette mise en contexte des plus intéressantes, nous avons eu la chance de visiter l'usine et de nous familiariser avec toutes les étapes de mirage et de classification. Nous avons pu constater à quel point chacune est appuyée par des équipements de haute technologie.

Je tiens à remercier Mme Josée Niquette ainsi que M. Marc Fauchon pour leur collaboration fort appréciée dans l'organisation de cette journée. Je veux également souligner la présence très appréciée de M. Michel Gauvin et de M. Mathieu Poirier, administrateur, ainsi que les employés qui ont pris de leur précieux temps pour nous accompagner et répondre à nos questions durant la visite. Merci à tous !

Dre ANNIE BORDUAS

ON PARLE ENCORE DE **LARYNGO!**

Je suis bien obligée de croire qu'il s'agit toujours d'un sujet d'actualité; jusqu'à tout récemment, deux zones étaient encore très surveillées au Québec puisque des cas de cette fameuse « laryngo » y ont surgi au cours des derniers mois. Bien que la laryngotrachéite infectieuse (LTI) soit une maladie bien connue de l'industrie avicole, elle reste peut-être mystérieuse pour certains d'entre vous. Démystifions-la ensemble!

QU'A-T-ELLE DE SI PARTICULIER POUR QU'ON LA CRAIGNE AUTANT?

En fait, la LTI est causée par un herpèsvirus, le même type de virus qui cause les feux sauvages. Une de ses particularités est qu'il ne sera jamais éliminé par l'organisme. Cela signifie que si un oiseau est atteint de la maladie et parvient à en guérir, il pourra néanmoins continuer à la répandre autour de lui, voire retomber malade à la suite d'un stress tout comme les gens atteints de feux sauvages ont tendance à en voir réapparaître après un rhume ou une période stressante. Cette particularité explique pourquoi les mesures mises en place lorsqu'un élevage est touché semblent si draconiennes; si la maladie infecte un oiseau dans le bâtiment, tous les autres seront exposés et sont susceptibles de devenir porteurs de la maladie.

COMMENT LES OISEAUX PEUVENT-ILS L'ATTRAPER?

Comme le virus de la LTI s'attaque particulièrement au système respiratoire des oiseaux, il n'est pas surprenant qu'il infecte les oiseaux par voie aérosol, c'est-à-dire via l'air qu'ils respirent. Il est aussi possible pour le virus d'infecter l'oiseau par voie oculaire (dans l'œil) et par ingestion. L'introduction du virus dans l'élevage se produit fréquemment par contact avec du matériel contaminé (épandage de litière, humains qui ne respectent pas les règles de biosécurité).

COMMENT PEUT-ON LA RECONNAÎTRE?

Le principal signe qu'on peut observer à la ferme est la présence de sang sur le bec, les plumes ou le bas des murs. On peut aussi y entendre des râles et des sifflements, voir apparaître des conjonctivites de même qu'y voir des oiseaux qui respirent le bec ouvert. Une augmentation progressive de la mortalité suivra de peu ces signes cliniques; elle peut atteindre jusqu'à 50 % des oiseaux infectés. Normalement, les oiseaux affectés ont plus de trois semaines, puisque les jeunes oiseaux sont naturellement résistants à la maladie et que le virus a une incubation de six à douze jours avant que des signes cliniques se manifestent.

QUE FAIRE SI ON DÉTECTE DES SIGNES DE CETTE MALADIE?

Il faut contacter immédiatement votre vétérinaire de même que l'ensemble des intervenants présents sur votre site pour en arriver à confirmer ou infirmer le diagnostic et mettre en place les procédures préétablies. On vise à éviter à tout prix que la maladie se propage; c'est pourquoi l'Agence canadienne d'inspection des aliments l'a inscrite dans le registre des maladies à notification immédiate et que l'ÉQCMA (Équipe québécoise de contrôle des maladies avicoles) est chargée de mettre en place les mesures nécessaires à son éradication. La déclaration de la LTI à l'ÉQCMA par l'éleveur est obligatoire.

Laryngotrachéite infectieuse

COMMENT PEUT-ON LA TRAITER ?

On ne peut pas traiter la maladie, puisqu'elle est causée par un virus qui restera dans l'oiseau toute sa vie. On peut par contre réussir à contrôler l'excrétion du virus chez les oiseaux de longue vie comme les poulettes ou les pondeuses; la vaccination diminue grandement l'excrétion du virus sauvage et réduit la durée des signes cliniques de la maladie chez ces oiseaux. Elle est possible grâce à différents types de vaccins; tous sont utiles pour parvenir à un bon contrôle de la maladie dans une zone à risque lors d'une éclosion de laryngotrachéite infectieuse.

Il est par ailleurs important de savoir que le virus peut survivre jusqu'à trois semaines dans la litière à la température ambiante. Mais comme il est sensible à la chaleur, chauffer la litière à 100 °F (38 °C) pendant 100 heures permet de détruire le virus qui y est présent avant de la sortir du poulailler. De cette façon, on évite la contamination d'autres poulaillers par voie aérosol.

SI ON NE PEUT PAS LA TRAITER, COMMENT PEUT-ON LA PRÉVENIR ?

Je ne peux que répéter que le respect des règles de biosécurité en ce qui concerne l'entrée des visiteurs dans les bâtiments et sur le site des installations est la meilleure façon d'éviter que le virus ne pénètre dans l'élevage. Un autre facteur de risque est la présence d'oiseaux de basse-cour en liberté près des bâtiments; attention aux poules qui gambadent dans votre cour.

Laryngotrachéite infectieuse

En terminant, je vous souhaite de ne jamais observer les signes cliniques de la LTI parce que vous aurez mis en place à votre ferme de bonnes mesures de biosécurité. S'il vous arrivait malgré tout d'être malchanceux, rappelez-vous que la rapidité de réaction lors de l'apparition de signes cliniques est le meilleur moyen d'éviter que la maladie se répande dans les poulaillers avoisinants.

Source : Association des vétérinaires en industrie animale du Québec (2013), Laryngotrachéite infectieuse

Photos : Dre Sonia Chénier, DMV, MAPAQ

MATHIEU COUTURE, MBA, agr.

Directeur production avicole
Agri-Marché inc.

RETOUR SUR LE GRAND RENDEZ-VOUS **SANTÉ ET SÉCURITÉ DU TRAVAIL 2019**

Le 1er mai dernier se tenait le Grand Rendez-vous santé et sécurité du travail de Québec 2019. Comme son nom l'indique, cet événement propose une multitude de conférences touchant à la santé et à la sécurité au travail sur le plan physique ou mental, allant de l'adhésion à la culture de la prévention aux risques d'explosion des dépoussiéreurs. Voici un résumé des conférences auxquelles j'ai pu assister.

SEPT ASTUCES POUR ÊTRE BIEN DANS SA TÊTE AU TRAVAIL[1]

On nous a d'abord mis en contexte relativement à la santé mentale. Celle-ci se définit comme étant un état d'équilibre entre les aspects de la vie sociale, physique, spirituelle, économique et mentale. Par conséquent, l'isolement, le stress ainsi qu'une mauvaise estime de soi peuvent mener à de la détresse psychologique. Le site web de l'Association canadienne pour la santé mentale renferme des outils pertinents en cas de besoin pour vous, vos collègues ou vos employés. N'hésitez pas à vous y référer !

Des astuces pour le mieux-être au travail ont ensuite été présentées :

1. SAVOIR S'ACCEPTER

Le courage d'être soi-même au quotidien dans un environnement qui nous dit d'être quelqu'un d'autre. Se trouver cinq forces/qualités et y revenir régulièrement. Avec son entourage, utiliser des critiques positives sur le processus de travail et non des affirmations plutôt « vides » telles que « Beau travail ».

2. DÉCOUVRIR

La curiosité saine est un élément positif pour son propre bonheur et celui des autres. C'est utopique de croire qu'en ayant constamment recours aux mêmes tâches ou méthodes, on arrivera à des résultats différents. Il faut oser le changement et savourer le plaisir de découvrir !

3. CHOISIR

Choisir demande de l'énergie. Il est valorisant de se sentir libre de faire des choix, de les assumer et de les reconsidérer. Laisser de l'initiative aux gens tout en communiquant des objectifs clairs. Au-delà de sept critères décisionnels, il est pertinent de dormir là-dessus et de laisser mijoter.

4. CRÉER DES LIENS

S'entourer de personnes nous apportant une soif de vivre ainsi que des relations bienveillantes touchant le cœur et l'âme. Être capable de donner et de recevoir. Ces actions permettront de soutenir le sentiment d'appartenance en entreprise.

5. AGIR

La souffrance n'est pas définie uniquement par la douleur physique ou mentale, mais aussi par la diminution, voire la destruction de la capacité d'agir. Prendre des risques calculés donne un sens au travail.

6. RESSENTIR

Accueillir et mieux comprendre pour mieux s'orienter. L'être humain est plus flexible et créatif en vivant des émotions positives. Vivre trop d'émotions négatives peut avoir des impacts physiques comme des problèmes cardiovasculaires. Il est bénéfique de stimuler les émotions positives.

7. SE RESSOURCER

Les premiers éléments qu'une personne met de côté lorsqu'elle se sent mal sont les activités qu'elle aime. Ne pas hésiter à mettre des moments pour soi à l'agenda. Concilier le travail, la famille et soi-même. Le ressourcement n'est pas un luxe, mais une nécessité.

PRÉSENTÉISME AU TRAVAIL ET RISQUES PSYCHOSOCIAUX : LEVIERS POUR INTERVENIR[2]

De manière simplifiée, le présentéisme signifie entrer au travail en étant malade physiquement ou mentalement. Les troubles psychosociaux pèsent de plus en plus lourd dans la balance relativement à ce phénomène. On le retrouve davantage en PME, où l'individu ressent une plus grande culpabilité à laisser tomber ses collègues. Environ 40 % des travailleurs québécois le vivraient de une à neuf journées par année. À chaque semaine, 500 000 Canadiens s'absentent pour des troubles de santé mentale, ce qui coûte annuellement à la société 20 milliards de dollars. Le présentéisme représenterait deux à trois fois ce montant.

Qu'est-ce qui cause des troubles psychosociaux à l'échelle de l'entreprise ? Une faible autonomie de l'employé, peu de soutien social au travail, une charge de travail élevée et un déséquilibre entre l'effort déployé et la reconnaissance reçue arrivent en tête de liste. Au niveau de l'employé, les facteurs négatifs pouvant mener à des problèmes sont la culpabilité, une attitude conservatrice face aux troubles mentaux (« ça ne saigne pas »), la crainte des répercussions et une personnalité surengagée. Par contre, tout n'est pas noir. Un individu peut faire du présentéisme sans impact négatif sur sa santé s'il est satisfait de son travail, a un patron compréhensif, dispose d'arrangements flexibles, est professionnel et a un intérêt envers son travail.

En résumé, en matière de risques psychosociaux, il ne faut pas que soigner les individus; il faut soigner l'entreprise et le travail. La responsabilité est partagée, mais implique fortement les gestionnaires.

UN COUP DE RAME À LA FOIS[3]

Je termine avec ma première conférence de la journée, celle de Mme Mylène Paquette. On se souvient d'elle comme étant la première personne du continent américain à avoir traversé l'Atlantique Nord en solitaire à la rame durant 129 jours à l'été 2013. Celle-ci dresse un parallèle intéressant entre son périple et la santé et la sécurité au travail : à force d'être entouré de règlements, on oublie, on se dénature. L'accoutumance amène souvent la dédramatisation des dangers.

Une anecdote de Mme Paquette témoigne de cette réalité. Durant sa préparation, son équipe et elle statuent qu'avec des vagues de plus de 4 mètres et des vents de plus de 25 nœuds, elle doit mettre son éolienne à l'abri. Lors d'un appel de routine pendant sa traversée, l'équipe terrain l'avertit qu'elle rencontrera prochainement des vagues de 3,8 mètres et des vents de 23 nœuds. Par égocentrisme ou trop grande confiance, elle se dit que ces données ne rencontrent pas les règles initiales et laisse aller. Résultat : son embarcation chavire, brisant sa source d'électricité. Trois appareils de communication sur quatre sont mis hors service. Il lui reste seulement un signal de détresse que la garde côtière française relaie aux 150 bateaux empruntant le même trajet qu'elle. Inutile de mentionner que son ego en a pris un coup! Par contre, un constat est ressorti de cet incident : il est primordial de conserver son instinct et son jugement en tout temps!

Le Grand Rendez-vous santé et sécurité du travail permet de prendre un temps d'arrêt, que l'on soit employé ou employeur, en vue d'être sensibilisé aux différents risques nous entourant. Un accident est si vite arrivé; mieux vaut prévenir que guérir, et ce genre d'événement existe pour nous le rappeler!

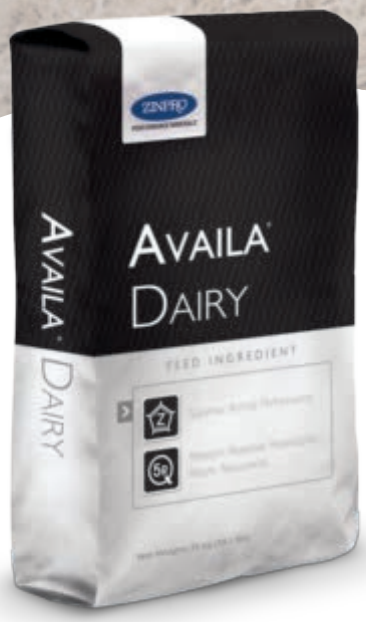
Sources :

[1] *Sept astuces pour être bien dans sa tête au travail, Monique Boniewski, directrice générale, Association canadienne pour la santé mentale, filiale de Québec. Grand Rendez-vous santé et sécurité du travail de Québec 2019, Centre des congrès de Québec, 1er mai 2019.*

[2] *Présentéisme au travail et risques psychosociaux : leviers pour intervenir, Caroline Biron, professeure agrégée, Université Laval. Grand Rendez-vous santé et sécurité du travail de Québec 2019, Centre des congrès de Québec, 1er mai 2019.*

[3] *Un coup de rame à la fois, Mylène Paquette, aventurière, athlète, auteure et conférencière, Grand Rendez-vous santé et sécurité du travail de Québec 2019, Centre des congrès de Québec, 1er mai 2019.*

Lifetime Performance®



Commencez par la reproduction

Les bovins laitiers expriment leur plein potentiel lorsqu'ils reçoivent des quantités d'oligoéléments optimales à tous les stades de leur vie. C'est ce que nous appelons la « Performance pour la vie ». Des recherches[1] ont montré une hausse de 7 pour cent du taux de gestation et une réduction de l'intervalle vêlage-conception de l'ordre de 13 jours lorsque des vaches laitières taries et en lactation recevaient les complexes minéraux contenus dans Availa-Dairy.

Communiquez avec votre représentant Zinpro local ou visitez la page zinpro.com/lifetime-performance.

[1]Rabiee AR, Lean IJ, Stevenson MA et Socha MT. Effects of feeding organic trace mineral on milk production and reproductive performance in lactating cows: A meta-analysis. J Dairy Sci 2010;93:4239.

Toutes les marques de commerce mentionnées dans le présent document sont la propriété de Zinpro Corp.
© Zinpro Corp, 2018.

ZINPRO
PERFORMANCE MINERALS®

JONATHAN LÉVESQUE, T.P.
Conseiller en production laitière
Lactech inc.

ÇA BOUGE **À LA FERME BLONDIE!**

À la Ferme Blondie de Saint-Lazare-de-Bellechasse, la construction d'un nouveau bâtiment a débuté l'automne dernier. L'ancienne étable a été modifiée à plusieurs reprises au fil des années.

Malgré tous les efforts déployés, l'efficacité du temps de travail n'y était pas vraiment puisqu'il fallait couvrir les 4 rangées de l'étable, ce qui nécessitait beaucoup de pas. L'objectif principal de la nouvelle construction était d'améliorer le confort des animaux, mais aussi celui du propriétaire. Les installations choisies comportent une stabulation libre de 75 pieds sur 147 pieds avec logettes profondes, litière de type chaux-paille et salle de traite double 10 d'une grandeur de 27 pieds sur 57 pieds. Les vaches ont été transférées dans la nouvelle étable le 23 avril dernier. Elles profitent maintenant de leur nouveau bâtiment et semblent très bien s'adapter! Les propriétaires ont acheté des équipements usagés de plusieurs producteurs. Le tout a permis de réduire les coûts de construction et ainsi d'améliorer le retour sur investissement.

Bon succès à la Ferme Blondie dans sa nouvelle étable!

ÇA BOUGE À LA FERME DU GOUFFRE !

JONATHAN LÉVESQUE, T.P.
Conseiller en production laitière
Lactech inc.

La Ferme du Gouffre de Baie-Saint-Paul a malheureusement été la proie des flammes le 7 juin 2017. Seulement quelques animaux, qui étaient au pâturage à ce moment, ont pu être sauvés. Par la suite, la famille Simard s'est relevé les manches et a entrepris la construction d'un nouveau bâtiment robotisé. D'une superficie de 266 pieds sur 67 pieds et comptant 2 robots de traite, un système distributeur RTM automatisé, une presse à fumier et un distributeur de fumier recyclé, cette nouvelle étable à la fine pointe de la technologie représente un nouveau tournant pour la Ferme du Gouffre. Déjà, la production de lait est plus que satisfaisante. Bon succès à la famille Simard pour le futur de son entreprise !

JONATHAN LÉVESQUE, T.P.
Conseiller en production laitière
Lactech inc.

ÇA BOUGE **À LA FERME FLEUVIALE!**

Une activité de formation sur le taillage des pattes a eu lieu le 28 février dernier à la Ferme Fleuviale de Saint-Vallier, dans Bellechasse.

Avec l'aide de Jérôme Richard, de la compagnie Zinpro, près de dix participants ont pu parfaire leurs connaissances en matière de nouvelles techniques de parage des onglons. L'objectif de cette formation était de mieux comprendre comment travailler les pattes lorsqu'elles présentent une maladie ou un défaut. De plus, de l'information a été transmise au sujet du positionnement des pattes et de la manière dont les os et les différents tissus sont placés à l'intérieur de la patte. Les participants ont enfin pu perfectionner leurs habilités lorsqu'il s'agit d'aiguiser les couteaux avec une meule spécialisée.

L'OMNIUM DE GOLF LACTECH / **FONDATION AUDREY LEHOUX**

La 19e édition de l'Omnium de golf Lactech / Fondation Audrey Lehoux s'est déroulée sous une température idéale le 30 mai dernier.

L'événement a été, comme à toutes les années, très populaire; pas moins de 150 golfeurs et partenaires y ont participé. Sous la présidence d'honneur de M. Mario Berthiaume, cette journée a permis d'amasser plus de **18 500 $**. Cette somme record sera directement redonnée sous forme de bourses à des jeunes de la relève agricole de la région de Chaudière-Appalaches. De la sorte, leur mérite académique, leur implication sociale ainsi que leur leadership seront récompensés!

Un énorme merci aux généreux partenaires et donateurs pour le renouvellement de leur implication et de leur engagement. C'est grâce à eux qu'un tel montant a pu être amassé! À l'an prochain pour la 20e édition!

M. Jean-Pierre Brochu, vice-président Innovation et développement technologique chez Agri-Marché, M. Jean-François Dion, directeur des ventes senior chez Lactech, ainsi que Mme Claire Ouellet et M. Germain Lehoux, de la Fondation Audrey Lehoux

UN NETTOYAGE ADÉQUAT DES SILOS **POUR PRÉVENIR LES MOISISSURES**

Saviez-vous que même en infimes parties, les moisissures et toxines peuvent altérer la qualité de vos produits et diminuer l'appétence qu'ils suscitent, causant ainsi des problèmes de santé chez vos animaux? Afin de minimiser leur impact sur les aliments entreposés, il est essentiel de voir à la vidange, à l'entretien et au nettoyage des silos de façon régulière.

Voici des **recommandations générales** sur l'entretien et le nettoyage des silos pour les produits finis (moulée, suppléments, minéraux) et des silos à grains.

VIDANGE

- L'activité des moisissures en cours d'entreposage peut entraîner la formation de blocs et l'agglomération de poussière et de grains dans les silos. Assurez-vous de vider complètement vos équipements avant de les nettoyer.
- À l'aide d'un marteau en caoutchouc, cognez sur les parois du silo pour en déloger les grains qui pourraient s'y être accumulés.
- Videz les pieds de vis et les boîtes d'alimentation pour enlever les aliments accumulés et moisis.
- Si possible, enlevez la poussière à l'intérieur des silos à l'aide d'un aspirateur. Un jet à air comprimé (soufflette) peut également être utilisé pour les recoins. Toutefois, il est à noter qu'un tel instrument favorise la dispersion de la poussière chargée de mycotoxines; l'aspirateur est donc à privilégier. Portez un masque afin d'éviter de respirer la poussière.

ENTRETIEN

- Les silos doivent être étanches. Colmatez au besoin les endroits propices aux infiltrations d'eau. Les fentes et fissures à l'intérieur des silos constituent un risque de contamination.
- Enlevez toute la végétation qui entoure les silos et pourrait abriter des insectes nuisibles et autres ravageurs.
- Assurez-vous que toutes les ouvertures des silos soient bien fermées afin d'éviter l'intrusion d'oiseaux et de rongeurs.
- Balayez puis brûlez ou enfouissez les accumulations de grains gâtés ou infestés retrouvées autour des silos.

NETTOYAGE

- Le nettoyage des silos devrait être fait au minimum deux fois par année, soit au printemps et à l'automne.
- Si possible, utilisez un nettoyeur à haute pression et un désinfectant pour l'intérieur et l'extérieur des silos. Le nettoyage doit se faire de haut en bas.
- Nettoyez également la base et la plate-forme des silos.
- Utilisez un antimoisissure liquide pour vaporiser les surfaces internes des silos à l'aide d'un brumisateur, ou encore un antimoisissure sec mélangé à une petite quantité de grains moulus pour ensuite faire circuler le tout dans le système de convoyeur (vis, élévateur, souffleur).

- Assurez-vous de porter les équipements de protection appropriés lors de l'utilisation de produits à base d'acide (consultez les étiquettes).
- En plus des silos, il est important de nettoyer et désinfecter les divers récipients utilisés pour la distribution ou l'entreposage des aliments.

En ce qui concerne les **silos à grains**, un nettoyage en profondeur s'impose puisque les grains seront entreposés pour une certaine période durant l'hiver et qu'un effet de condensation y favorise la croissance des moisissures. Voici certaines recommandations spécifiques aux silos à grains.

- N'entreposez jamais la nouvelle récolte sur l'ancienne. La qualité d'un grain ne s'améliore pas en cours d'entreposage; plus celui-ci reste longtemps à l'intérieur du silo, plus il a de chances de développer des moisissures, et par le fait même des mycotoxines.
- Nettoyez l'intérieur et l'extérieur des silos vides et des séchoirs pour vous assurer qu'ils ne contiennent pas de poussière, saleté ou résidus de grains.
- Aspirez la poussière et les impuretés présentes dans le silo, mais nettoyez également les grilles du ventilateur et des sorties d'air de même que sous celles du plancher.
- Utilisez un nettoyeur à haute pression et des produits de nettoyage pour la saleté plus coriace.
- La désinfection du silo doit être effectuée au minimum 24 heures avant de le remplir à nouveau; il faut attendre qu'il soit bien sec avant d'y entreposer la nouvelle récolte.
- Un antimoisissure peut également être appliqué sur le grain lors de la mise en silo. Ce type de produit ne détruit pas les mycotoxines présentes, mais limite la croissance ultérieure des moisissures. Ainsi, il facilite la conservation du grain en empêchant une plus grande détérioration.

L'entreposage des grains est un procédé complexe. Pour favoriser leur conservation optimale, on doit les entreposer dans un environnement propre et étanche, mais les grains doivent également être propres, entiers, secs et à la bonne humidité lors de l'entreposage. La récolte et la mise en silo sont des facteurs déterminants pour la qualité du produit.

Pour de l'information plus détaillée, nous vous invitons à consulter le document intitulé *Ventilation et conservation des grains à la ferme* produit par le Réseau Innovagrains et le Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec (CRAAQ). Il est disponible en ligne sur le site Internet des deux organisations : www.reseauinnovagrains.ca et www.craaq.qc.ca.

Pour plus d'information au sujet des produits, communiquez avec votre conseiller Agri-Marché ou Lactech.

(TABLEAU 1) **PRODUITS DISPONIBLES CHEZ AGRI-MARCHÉ ET LACTECH**

Produit	Acide propionique	Tamponné	Format	Taux d'incorporation	Information
Feed CURB (Kemin)	42 % (min.)	non	20 kg 1 kg	Aliments complets : 1 kg/tonne Silos : 1 kg/10 tonnes de capacité	Mélange d'acides organiques qui inhibe la croissance des moisissures et levures dans les aliments pour le bétail et les grains transformés
No Mold 85 liquide (Kemin)	85 % (min.)	oui	200 kg	1 à 1,5 kg/tonne d'aliments ou 1,5 à 2 kg/tonne pour les ingrédients d'aliments traités Silos : 1 kg/10 tonnes de capacité	Plus haute teneur en acide propionique tamponné, formulé pour contrôler les moisissures dans les aliments du bétail et les grains pour la consommation humaine
Myco CURB liquide (Kemin)	65 % (min.)	oui	200 kg	0,5 à 1 kg/tonne d'aliments Silos : 1 kg/10 tonnes de capacité	Mélange d'acides organiques formulé pour empêcher la croissance des moisissures dans les ingrédients et les aliments du bétail et pour désinfecter les structures d'entreposage des grains contre les moisissures

VINCENT CÔTÉ
Conseiller en production laitière
Lactech inc.

ÇA BOUGE À LA FERME DESBOISÉS!

Propriété de Jean-Yves Lacroix et sa femme Pauline Turgeon, la Ferme Desboisés est située dans la municipalité de La Durantaye. Les propriétaires peuvent compter sur leur petit-fils et la conjointe de ce dernier, Raphaël Martineau et Sandra Couture, en tant que future relève de l'entreprise. La ferme possède actuellement 99 kg de matière grasse à produire et achète continuellement du quota afin de pouvoir livrer la hausse de productivité de ses 77 vaches en lait.

Au cours de l'automne 2018, l'entreprise a entamé la construction d'un ajout à l'étable des vaches afin de pouvoir relocaliser les génisses et les taures sur le même site. Par la même occasion, on a décidé de reloger les vaches taries et en préparation sur « bed pack » afin de les rendre plus actives et confortables avant le vêlage; elles étaient auparavant attachées dans des stalles. La nouvelle section du bâtiment abritant les animaux a des dimensions de 70 pieds sur 165 pieds. La construction a été confiée à l'entreprise G.P. Martineau, qui a su mettre les propriétaires en confiance avant et pendant le projet.

Jean-Yves, Pauline, Sandra et Raphaël

Auparavant, les génisses et les taures étaient attachées et gardées en pension dans une étable peu lumineuse. Avec la construction d'une stabulation libre, les chaleurs sont déjà plus démonstratives et le suivi de la reproduction se fait beaucoup mieux. Les génisses de 2 à 12 mois sont logées dans des logettes avec tapis, tandis que les 12 mois et plus d'âge le sont sur des matelas. L'écurage des différents groupes de taures se fait à l'aide d'une raclette sur un plancher de ciment rainuré. Tous les animaux de remplacement mangent à travers des « headlocks » (cornadis), ce qui permet un meilleur contrôle de l'alimentation, évite les problèmes d'animaux dominés/dominants, diminue le gaspillage de foin et facilite la manipulation lors d'une intervention sur un animal donné. Il est maintenant possible de choisir le foin à servir selon les besoins des divers groupes d'âge.

En ce qui concerne les vaches taries et en préparation, elles sont sur un « bed pack » de paille avec fond de chaux. Les dimensions de l'aire de couchage sont de 6 pieds 10 pouces sur 132 pieds. Une gestion des bouses est faite 2 fois par jour dans cette section afin de conserver la litière propre le plus longtemps possible. Lorsqu'elles sont à la mangeoire, les vaches reposent sur un plancher qui est également rainuré et le nettoyage de ce dernier est fait à l'aide d'une pelle sur un « loader ». L'utilisation des « headlocks » a également été choisie pour ces groupes pour les raisons énoncées précédemment.

Grâce à ce projet, on notera assurément des gains sur le plan du développement des génisses et l'amélioration du bien-être des vaches taries et en préparation risque d'avoir un effet positif sur la production de lait post-vêlage. Depuis la mise en place des animaux dans leur nouvel environnement, l'efficacité du travail s'est accrue. Les trains se sont écourtés de 30 minutes chacun, ce qui améliore par le fait même la qualité de vie des exploitants.

Félicitations à la Ferme Desboisés, qui saura assurément tirer profit de ces réalisations !

VINCENT CÔTÉ
Conseiller en production laitière
Lactech inc.

ÇA BOUGE À LA FERME PHILMON!

Située à Saint-Philémon, dans le comté de Bellechasse, la Ferme Philmon est la propriété de Michel Talbot, présentement accompagné par son fils Marc-Antoine, qui sera intégré dans la compagnie au cours des prochaines années. L'entreprise possède 46 vaches en lactation en stabulation entravée pour une production journalière moyenne de 70 kg de matière grasse.

Au cours de l'été et l'automne 2018, Michel et Marc-Antoine ont entamé la construction d'une salle pour abriter un mélangeur RTM. Alimentant uniquement à la balle ronde depuis toujours, ils trouvaient que l'investissement s'imposait. Le principal gain a été l'amélioration notable de la qualité de vie des producteurs. Ceux-ci n'ayant plus à défaire manuellement les balles rondes, parfois bien gelées durant l'hiver, leur travail est beaucoup moins physique qu'auparavant et les trains du matin et du soir ont été écourtés chacun de 45 minutes, ce qui n'est pas négligeable. Le mélange est maintenant distribué au chariot ensilage.

On parle beaucoup de bien-être animal, mais le bien-être humain est tout aussi important selon les propriétaires! Ils ont souligné qu'il ne faut pas attendre d'avoir mal physiquement pour passer à l'action sur le plan des opérations. Par ailleurs, il est prévu que Marc-Antoine soit intégré à la ferme en 2022, suivant un investissement futur ayant pour but d'augmenter le cheptel laitier d'une douzaine de vaches en lactation. La simplification des opérations de l'entreprise favorise le transfert en plus d'aider à conserver à long terme la motivation de la relève face au métier. Indirectement, on se trouve à faciliter le remplacement des propriétaires et l'embauche de la main-d'œuvre ponctuelle qui aidera à effectuer le travail.

De plus, le mélangeur Valmetal 575 permet de mixer trois balles rondes différentes par mélange. Le système permet une meilleure stabilité de la ration destinée aux vaches pendant une plus

longue période de temps. Le mélange RTM de balles rondes permet une flexibilité selon ce qu'on souhaite obtenir. Le système apporte des gains en matière de production de lait par vache et de hausse des composantes du lait. Le plus souvent possible, il est important de faire des investissements qui s'avéreront payants.

Dans le projet de la Ferme Philmon, des rails ont également été installés dans l'étable, et ce, toujours dans un souci de bien-être des travailleurs. Bien que les producteurs soient passionnés par l'agriculture, il est important pour eux d'améliorer l'efficacité du travail pour maximiser le temps passé ailleurs dans l'entreprise… ou tout simplement pour vivre!

La laiterie et l'entrée électrique ont dû être totalement refaites en raison de l'emplacement de la nouvelle salle à RTM. Une génératrice stationnaire a aussi été installée. Tout a été pensé en vue de prendre de l'expansion au cours des prochaines années.

Le bien-être humain et les gains apportés par les investissements réalisés viennent du même coup favoriser l'intégration éventuelle de la relève. Gageons que la Ferme Philmon aura un avenir prometteur!

VINCENT CÔTÉ
Conseiller en production laitière
Lactech inc.

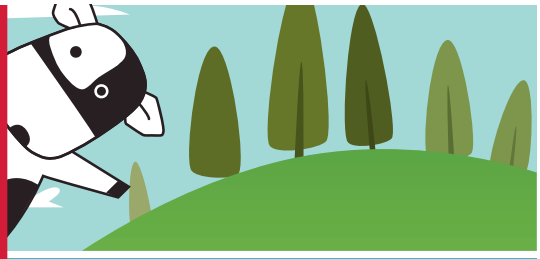
ÇA BOUGE **À LA FERME BOFRAN !**

Organisée par le CRJ Bassin-de-la-Chaudière de l'Association des jeunes ruraux du Québec, une journée de clippage a eu lieu à la Ferme Bofran le samedi 23 février dernier.

L'activité avait pour but d'initier les jeunes à la préparation des génisses ou de les amener à se perfectionner. Des professionnels ont été présents toute la journée pour renseigner la quinzaine de participants quant aux techniques de clippage et à la préparation des génisses avant et pendant une expo. L'événement a su intéresser et motiver bien des jeunes, à ce qu'on m'a dit !

Lactech est heureuse d'avoir contribué à cet événement au profit de nos jeunes éleveurs !

JOINS LE Mini Club lactech



LE MINI CLUB LACTECH C'EST :

UN GROUPE SÉLECT
de jeunes âgés **entre 3 et 14 ans** et passionnés d'agriculture

DES SURPRISES
pour ton anniversaire et pour Noël en plus d'une carte de membre et d'un cadeau de bienvenue

DES FORMATIONS
captivantes à ta portée

DU CONTENU
à valeur ajoutée via nos **infolettres**

DES OCCASIONS
de rencontrer des **experts**

DES PRIVILÈGES
lors des expositions

CONCOURS Gagnez 1 DES 2 cartes cadeaux au Village Vacances Valcartier !

Tirage parmi tous nos membres en décembre

ACTIVITÉS

- Journées clippage
- Atelier de perfectionnement
- Animation durant les expositions estivales

DE NOMBREUX AVANTAGES

Casquette et tuque offertes aux nouveaux membres

Infolettres 4 fois par année

INSCRIVEZ VOS ENFANTS, DÈS MAINTENANT! C'EST GRATUIT!

ANDRÉE-ANNE TRÉPANIER
Conseillère aux communications
Shur-Gain/Trouw Nutrition

ALEOP : **TÉMOIGNAGE DE LA FERME JALLEN**

Avez-vous entendu parler des indicateurs Shur-Gain dans Aleop ? Il s'agit d'un nouvel outil technico-économique qui permet de vous situer sur le plan de vos données de production et aide à la prise de décision dans la gestion de la ferme. Nous avons voulu connaître l'opinion de producteurs d'ici qui l'utilisent. Nous nous sommes donc entretenus avec Patrick Allen et sa mère, Sophie Morin, propriétaires de la Ferme Jallen située à Saint-Anselme.

Sophie Morin s'occupe de la comptabilité de la ferme en plus d'avoir un emploi en dehors de la ferme dans le même domaine. Elle connaît bien le travail de la ferme puisqu'elle y a participé pendant de nombreuses années, mais elle se concentre aujourd'hui sur les tâches administratives, « un peu à temps perdu » dit-elle.

Utilisatrice du système SigaFinance depuis 1988, Sophie entend parler pour la première fois de la solution Aleop lors d'un événement en 2017. La présentation de l'outil retient son attention dès le premier moment puisqu'elle est à l'époque en réflexion quant à son rôle à la ferme. Elle se questionne sur la possibilité de faire faire la comptabilité de la ferme à l'externe car les tâches qui y sont liées, principalement la saisie de données, lui demandent beaucoup trop considérant le peu de temps dont elle dispose.

Plus elle en apprend sur l'outil, plus Sophie le voit comme une belle opportunité de diminuer considérablement ses tâches administratives tout en conservant la comptabilité à la ferme. Elle prend donc les devants et entame le processus d'installation de la solution Aleop à la Ferme Jallen. Le numériseur qu'elle offre devient un véritable facilitateur dans le travail de Sophie, puisqu'il numérise et saisit automatiquement les données. Simple d'utilisation et efficace, l'outil lui évite toute saisie manuelle des factures, ce qui s'avère un très gros plus au quotidien car cela permet d'alléger de façon considérable sa routine de travail. En plus, Sophie se dit toujours surprise de la précision des lectures faites à partir de factures écrites à la main; « C'est très précis, c'est vraiment surprenant ! ». Elle n'a qu'à confirmer les données des factures; plus de saisie des données ligne par ligne, ce qui lui demandait auparavant beaucoup de temps. Il ne lui reste que la répartition, qui se fait beaucoup plus facilement, et Aleop procède automatiquement au classement adéquat des factures et dépenses.

Bien que Sophie ne se soit pas arrêtée à le calculer précisément, elle dit n'avoir aucun doute quant au gain important de temps qui est fait en matière de comptabilité grâce à Aleop. Il est clair pour elle que l'outil est tombé à point à la ferme. Et si Aleop a été adopté essentiellement pour des besoins sur le plan de la comptabilité, Patrick se dit quant à lui très content d'avoir aujourd'hui accès aux indicateurs Shur-Gain qu'on retrouve dans l'outil.

Celui-ci nous a expliqué que bien qu'il trouvait Aleop intéressant, il n'avait initialement pas vraiment d'intérêt personnel pour l'outil puisqu'il n'est pas chargé de la comptabilité. Cela étant dit, lorsque lui et Sophie ont étudié ensemble toutes les options qui s'offraient à eux dont celle de faire faire la comptabilité à l'extérieur, ils ont rapidement pris la décision d'utiliser la solution Aleop. C'est à l'hiver 2018 que Sophie commence à parler à Patrick des formations données par Aleop sur les indicateurs technico-économiques Shur-Gain

TABLEAU DE BORD **ANCIENNE GÉNÉRATION**

TABLEAU DE BORD **NOUVELLE GÉNÉRATION**

disponibles dans l'outil. Curieux, il décide de s'inscrire! Après quoi, il n'en fallait pas plus : Patrick commence à travailler avec les indicateurs.

Aujourd'hui, il les consulte sans faute chaque mois. Il s'agit pour lui d'un outil complémentaire à utiliser dans sa gestion et à partager avec les acteurs clés de l'entreprise tels que les actionnaires, son banquier ou son représentant Lactech. Grâce aux indicateurs Shur-Gain, il arrive à mesurer et quantifier les changements qu'il effectue à la ferme. Non pas qu'il ne faisait auparavant aucun suivi de leurs résultats, mais grâce aux indicateurs, c'est aujourd'hui beaucoup plus rapide et accessible : « On parlait d'une demi-journée trois fois par année avant, et maintenant, c'est tous les mois, et ça me prend cinq minutes… C'est vraiment un gros avantage! »

Et parlant de suivi des changements à la ferme, Patrick en prévoit un au niveau de l'alimentation, et il compte bien utiliser Aleop dans le processus. Il a bien évidemment travaillé un budget préliminaire, mais l'outil lui permettra de quantifier les gains prévus, de valider si ces gains sont réels et de s'ajuster en cours de route. Bien que Patrick soit déjà convaincu de la rentabilité des changements qu'il effectuera, pouvoir quantifier aussi précisément et facilement leurs effets est un gros atout pour lui sur le plan de la gestion. Et sans Aleop, il nous avoue que ça n'aurait pas été possible!

Pour Patrick, il est évident qu'Aleop fournira un précieux éclairage et aidera à la prise de décision. En fait, selon lui, si l'outil n'aidait pas à cet égard, il faudrait le revoir! L'avantage d'avoir accès à tous ces ratios, c'est de pouvoir se fier à eux lorsque vient le temps de gérer l'entreprise!

Selon lui, l'outil offre en prime différents ratios qui sont très complémentaires. Qu'il s'agisse de la marge alimentaire par vache par jour ou de l'efficience alimentaire, ils sont tous nécessaires et utiles au suivi à la ferme. Patrick a souligné que les indicateurs Shur-Gain permettent d'être précis dans l'analyse et la gestion de l'entreprise, plus particulièrement en ce qui a trait à l'alimentation : « Aleop travaille en complément des autres outils qu'on a à la ferme et je ne m'en passerais plus, c'est certain! »

Nul doute que pour Sophie et Patrick, Aleop est un outil de gestion de la ferme important. Tant en ce qui a trait à la comptabilité pour Sophie qu'en ce qui concerne la gestion pour Patrick, les nombreux avantages offerts par Aleop ont changé leur quotidien.

Posez-vous maintenant la question : comment cet outil technico-économique pourrait-il influencer votre quotidien?

Contactez les conseillers d'Aleop afin d'obtenir plus d'information, et gageons que vous y trouverez votre compte!

aleop

L'intelligence d'affaires en temps réel

L'IMPACT DU STRESS DE CHALEUR **PENDANT LA PÉRIODE DE TARISSEMENT**

RACHEL FOWERS

Superviseure nutritionniste, ruminants
Trouw Nutrition Canada

DENNIS LUNN

Nutritionniste, ruminants
Shur-Gain/Trouw Nutrition

JOHN A. METCALF

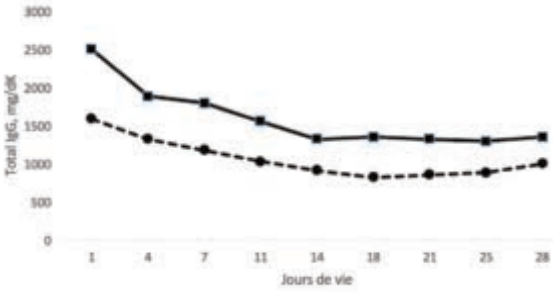
Directeur de recherche, secteur ruminants
Trouw Nutrition Canada

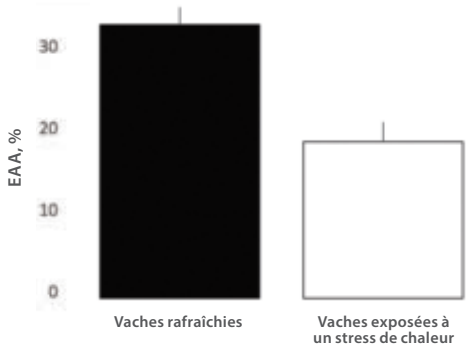
Le stress de chaleur chez la vache tarie a fait l'objet de nombreuses recherches et son impact sur la production laitière et l'immunité a été bien détaillé. Or l'attention est maintenant axée sur l'immunité des veaux dont les mères sont exposées au stress de chaleur.

Des travaux effectués en Floride ont démontré un taux sérique d'IgG (immunoglobuline) plus faible au cours des 28 premiers jours de vie pour les veaux nés de vaches exposées à un stress de chaleur (1 058 mg/dL) en comparaison avec des vaches ayant été rafraîchies (1 577 mg/dL). Ce phénomène est possiblement lié à l'efficacité d'absorption apparente (EAA) de l'IgG, qui était considérablement réduite (34 % vs 19 %).

Afin de mieux étudier ce phénomène, du colostrum provenant de vaches taries maintenues dans des conditions thermiquement neutres (à partir de 46 jours avant le vêlage) a été offert aux veaux de mères exposées à un stress de chaleur et de mères ayant été rafraîchies. Aucune différence n'a été observée quant au taux sérique d'IgG, mais l'efficacité d'absorption apparente (EAA) était considérablement plus élevée chez les veaux nés de vaches rafraîchies (30 % vs 26 %). Dans une deuxième étude, lorsque les veaux nés de vaches maintenues dans des conditions thermiquement neutres étaient nourris de colostrum provenant soit de vaches ayant été exposées à la chaleur ou de vaches taries rafraîchies, aucune différence n'a été observée dans les taux sériques totaux d'IgG ou dans l'EAA. Les auteurs ont donc conclu que les veaux nés de mères exposées à un stress de chaleur, indépendamment de la source de colostrum, présentaient un système immunitaire affaibli lors des 28 premiers jours de vie (Graphique 1).

(GRAPHIQUE 1) **EFFET SUR LES TAUX SÉRIQUES TOTAUX D'IGG ET SUR L'EAA LORS DES 28 PREMIERS JOURS DE VIE – VACHES EXPOSÉES À UN STRESS DE CHALEUR ET VACHES RAFRAÎCHIES (RECRÉÉ DE TAOL ET COLL., 2012)**





Les effets à long terme sur la vie de l'animal ont été évalués à partir d'études réalisées au cours de cinq étés consécutifs; on a noté un impact du stress de chaleur sur la survie et le rendement à la première lactation. Les résultats ont démontré un taux de mortalité considérablement plus élevé chez les génisses avant la puberté en raison de maladies, malformations ou retards de croissance (18,2 % vs 2,4 %), ainsi qu'un taux de survie plus faible à la première lactation (65,9 % vs 85,4 %) et un rendement de lait plus faible (26,8 kg/j vs 31,9 kg/j). Ils indiquent que les veaux peuvent être sévèrement affectés par le stress de chaleur pendant la gestation.

Des recherches ont également démontré qu'un stress de chaleur au cours des 28 jours précédant le vêlage peut avoir un impact sur la production laitière lors de la lactation subséquente.

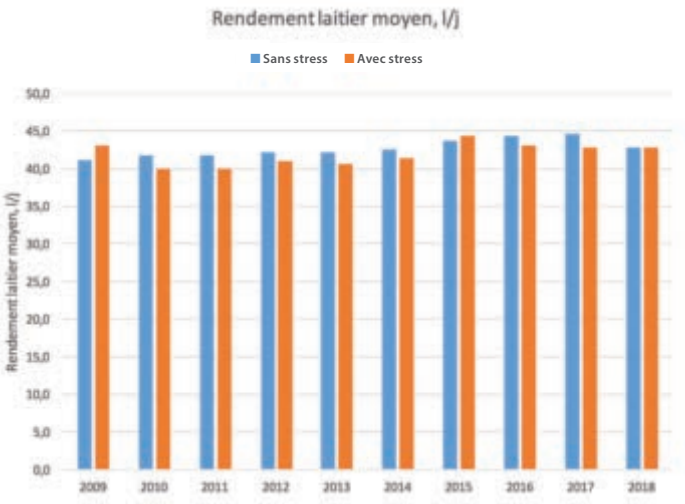
Notons que les observations ont été faites dans des environnements plus chauds, mais que le stress de chaleur peut également se produire dans des climats plus tempérés au Canada et au nord des États-Unis.

Chez Shur-Gain/Trouw Nutrition, nous captons les données[1] de nos producteurs et utilisons cette base de données de même que les données météorologiques d'Environnement Canada pour déterminer le nombre de fois que les vaches ont été exposées à un stress de chaleur pendant la période de tarissement et si cela a eu un impact sur la production laitière.

Nous avons analysé entre 2009 et 2019 des données totalisant 1,3 million de registres et les avons alignées avec les données de production de lait au pic telles qu'enregistrées par DairyComp.

Au cours de cette période, le stress de chaleur (c'est-à-dire un indice thermique >72) a affecté entre 13 % (2009; 15 jours au-dessus d'un indice thermique de 72) et 43 % (2018; 49 jours au-dessus d'un indice thermique de 72) des vaches sur le point de vêler.

(GRAPHIQUE 2) **RENDEMENT LAITIER AU PIC CHEZ LES VACHES EXPOSÉES À UN STRESS DE CHALEUR OU NON LORSQU'ELLES ÉTAIENT SUR LE POINT DE VÊLER**



Après avoir démontré que les vaches pouvaient être affectées, la question était de savoir à quel point elles l'étaient. Au moyen de DairyComp 305, nous avons observé le rendement laitier au pic puisque celui-ci reflète comment les vaches performent pendant la lactation. Les résultats, qui peuvent être observés dans le Graphique 2, démontrent une moyenne de 0,9 litre de lait de moins chez les vaches qui ont été exposées à un stress de chaleur lorsqu'elles étaient sur le point de vêler.

L'atténuation du stress de chaleur chez les vaches taries a des bienfaits potentiels réels pour la production et la santé future du troupeau et devrait donc être prise en compte lors de l'établissement des priorités à l'étable.

Les références utilisées pour la rédaction de cet article sont disponibles sur demande.

[1] *Registres DairyComp 305*

CATHERINE COUTURE, agr.
Conseillère en production laitière
Lactech inc.

LA SÉCURITÉ, **C'EST NOTRE RESPONSABILITÉ!**

Il n'est pas rare d'entendre parler aux nouvelles d'un accident de travail. Or le milieu agricole n'y fait pas exception; les fermes sont des lieux fréquents d'incidents. Il est facile de se dire que ça ne nous arrivera pas, mais on n'est jamais à l'abri de telles situations. M. François Tremblay, propriétaire de la ferme Jean-Louis Tremblay, en sait quelque chose…

Exploitée depuis 1870, la Ferme Jean-Louis Tremblay est depuis 2008 la propriété de François Tremblay, qui est de la cinquième génération familiale. La ferme possède un quota de 48,24 kg par jour et a une moyenne de 26 L à 4,5 % de gras et 3,4 % de protéine. Le troupeau Holstein est alimenté avec de l'ensilage de maïs, de l'ensilage de luzerne en balles rondes, du tourteau de soya, un mélange de grains (orge et pois) et du minéral. Aussitôt que le beau temps fait son apparition, les vaches sont envoyées au pâturage pour tout l'été en régie intensive. Le propriétaire ne souhaite pas trop pousser ses vaches; il accepte donc une marge alimentaire moins haute, considérant qu'il épargne en frais vétérinaires. Voir ses vaches en bonne santé le rend heureux!

En fin d'année 2018, la ferme fait l'acquisition d'un mélangeur Jaylor. À ce moment, M. Tremblay est loin de penser que cette nouvelle acquisition changera bien des choses dans sa vie… La sécurité a toujours été une priorité pour ce producteur. Mais un accident est vite arrivé et en voulant procéder à l'entretien de son mélangeur, celui-ci ne fait pas attention au dernier couteau du bas. Résultat : trois doigts de la main gauche de François Tremblay sont sectionnés.

Il va sans dire que ce malheureux accident a eu de nombreuses répercussions sur les plans tant personnel que professionnel, et M. Tremblay a bien voulu nous en parler. Évidemment, ne pouvant réaliser les tâches à la ferme, il a d'abord dû engager des gens pour le remplacer, ce qui a eu un impact financier important sur l'entreprise. Ses nombreux rendez-vous à l'hôpital ainsi que la physiothérapie qu'il devait faire plusieurs fois par jour lui donnaient par ailleurs l'impression de perdre son temps, ce qui n'est pas facile pour le moral. Sa convalescence a également eu des conséquences sur sa famille; il était moins présent et ne pouvait s'occuper de ses enfants comme auparavant.

À la suite de son accident, François Tremblay a vu à limiter l'accès à la porte du mélangeur. Il a également pris des mesures en vue d'améliorer la sécurité dans son entreprise. En premier lieu, on y tient les lieux propres pour éviter des accidents qui pourraient facilement être évités par un entretien. De plus, le propriétaire a fait le tour de son entreprise avec ses employés afin de les former et de les conscientiser en matière de sécurité.

Quand nous lui avons demandé s'il croit que d'autres éléments peuvent être dangereux dans son entreprise, François Tremblay s'est montré réaliste mais déterminé : « Évidemment, le danger est partout et constant, mais on s'organise pour l'éviter le plus possible. Le risque zéro n'existe pas. On ne peut pas être parfaitement sécuritaire, ce serait mentir ! Il faut être conscient qu'il y a des risques et prendre le temps de les analyser, de les cibler et de les corriger dès que possible. »

Bref, M. Tremblay conseille aux producteurs de bien s'informer auprès du fournisseur en matière d'utilisation et d'entretien lors de l'installation d'un nouvel équipement. La lecture du manuel d'utilisation est également à prioriser selon lui. Dans son cas, une meilleure connaissance de son mélangeur aurait pu éviter ce fâcheux incident.

La sécurité vous appartient; il suffit d'être à l'affût du danger qui est omniprésent.

L'ÉTÉ EST ENFIN ARRIVÉ, **ET LES EXPOSITIONS AUSSI !**

La saison des expositions agricoles est bien amorcée; déjà huit d'entre elles sont une histoire du passé. Chaque année, la participation à ces événements est un privilège, que ce soit à titre d'exposant ou de visiteur. Il s'agit de lieux de rassemblement dans lesquels il est possible d'observer la constante évolution de l'élevage des bovins laitiers au Québec. C'est aussi une superbe occasion de ressentir, encore aujourd'hui, la passion de gens dévoués et fiers de partager leur travail du quotidien.

Cela étant dit, participer aux expositions agricoles n'est pas de tout repos et demande une préparation de plusieurs mois. Honorer les bêtes n'est pas une mince tâche; de nombreux soins quotidiens doivent leur être apportés. Qu'il s'agisse de sélection, de domptage, de lavage ou d'alimentation, toutes les étapes préparatoires requièrent une attention particulière puisque chaque animal est unique.

Plusieurs personnes doivent mettre leur grain de sel. En effet, une saison d'expositions réussie demande généralement la participation de toute l'équipe d'une ferme. Pour que ceux qui s'occupent des animaux d'exposition puissent le faire, il en faut d'autres qui voient à ce que le reste des tâches estivales normales se fasse quand même !

Souvent, la préparation des animaux permet d'impliquer la relève. Celle-ci peut en apprendre sur le milieu et on peut chaque année la voir grandir. Le cercle des jeunes ruraux est une belle occasion de voir la relève s'établir dans le milieu de l'agriculture et permet de prédire que les expositions seront encore au rendez-vous grâce à elle. Par ailleurs, si vos enfants de 3 à 14 ans s'intéressent au milieu agricole, n'oubliez pas de les inscrire au Mini-Club Lactech. Ils recevront des infolettres portant sur plusieurs aspects de la production laitière de même que des cadeaux à l'occasion de leur anniversaire ou de leur participation aux expositions !

Les conseillers en alimentation de Lactech aiment participer à la préparation aux expositions de leurs clients afin que ceux-ci puissent connaître les meilleurs résultats possible. Que ce soit en matière de programmes alimentaires, pour de l'aide sur le terrain ou simplement pour aller vous encourager le jour J, ils sont toujours présents et mettent leur expérience à profit. Et s'ils ne connaissent pas la réponse à toutes vos questions, ils peuvent certainement vous référer à un expert de leur réseau !

Vous n'avez pas le temps ou l'intérêt de participer en tant qu'exposant ? Rien ne vous empêche de participer en tant que spectateur ! Encore cette année, plusieurs sites d'exposition à travers le Québec présenteront de multiples attraits : jugement d'animaux, kiosques, manèges, spectacles, il y aura de quoi divertir les jeunes comme les moins jeunes. C'est l'occasion rêvée de faire une sortie en famille et d'amener votre parenté et vos amis qui ne connaissent pas bien le milieu agricole. Allez faire un tour à votre expo régionale, ce sera un plaisir garanti !

Venez faire un tour à une expo cet été entre deux journées de foin ! L'équipe de Lactech se fera un plaisir de discuter avec vous !

lactech Une société de AGRI MARCHE et SHUR GAIN

VOICI LES EXPOSITIONS À VENIR EN 2019; AU PLAISIR DE VOUS Y VOIR!

Bonne saison des expositions!

6 juillet	Expo BBQ Bellechasse
6 juillet	Expo de Calixa-Lavallée
7 juillet	Expo de Trois-Rivières
12 juillet	Expo de Victoriaville
13 juillet	Expo de Portneuf
14 juillet	Expo de Lachute
20 juillet	Expo de Kamouraska
20 juillet	Expo du Bassin de la Chaudière
26 juillet	Expo de Saint-Hyacinthe
27 juillet	Expo de Chicoutimi
3 août	Expo de Rimouski
3 août	Expo Vallée de la Coaticook
9 août	Expo de Lotbinière
10 août	Expo de Beauce
10 août	Expo de Bedford
10 août	Expo de Huntingdon
17 août	Expo de Cookshire
17 août	Expo d'Abitibi
24 août	Expo Ayer's Cliff
30 août	Expo de Brome
30 août	Expo de Shawville
7 septembre	Expo de Richmond
3-4 octobre	World Dairy Expo
10 octobre	EOWQ Championship (Metcalfe)
7-8 novembre	Royal Winter Fair de Toronto

UN TI-MÉ CONTENT D'AVOIR SA BRUNE !

Salut Ti-Mé! As-tu enfin emmené ta femme en vacances ?

Finalement, oui! C'est vrai que je suis bon pour repousser ces affaires-là… Mais là, ma brune m'a bien eu; elle avait déjà planifié un séjour de trois jours qu'elle voulait faire et il restait juste à réserver les dates! Dès qu'elle a compris que les semences allaient être retardées dans notre coin de pays à cause des inondations, elle s'est dépêchée de me convaincre que c'était le moment parfait. Je dois avouer qu'elle avait bien raison! Malgré que c'était juste pour quelques jours, on s'est bien reposés et on est revenus aussi amoureux qu'au tout début! Je vous dis qu'elle sait où elle s'en va, ma brune… Je devrais peut-être l'impliquer plus dans l'étable. Elle m'apporterait sûrement un autre point de vue et on serait probablement plus organisés.

Et puis, les vacances ne m'ont pas retardé tant que ça. Il fallait juste les prendre au bon moment! C'est aussi là que je me suis rendu compte des résultats du travail des dernières années. L'an passé, on s'est organisés pour avoir des fourrages fermentés à l'année. Ça m'a sauvé bien des casse-tête ce printemps. Finis les changements de ration de dernière minute parce qu'il ne reste plus de tel ou tel foin ou encore les appels aux voisins pour essayer de trouver des fourrages de qualité. Mes vaches me l'ont bien prouvé; la production n'a jamais été aussi bonne. Les améliorations sur le plan du confort m'avaient déjà bien aidé l'an dernier. J'ai bien hâte de voir si l'ajout du Cremalto fera une différence sur la production de gras cet été. Pour l'instant, les résultats sont bons et j'en suis bien encouragé.

Cette année, j'ai aussi profité du petit répit entre la fin des semences et la première coupe pour nous envoyer, mes employés et moi-même, suivre une petite formation sur la prévention des chutes en milieu agricole. J'ai trouvé la formation bien utile car souvent, dans le feu de l'action, on est pressé de monter dans le silo ou sur le fenil et ça pourrait facilement mal finir si on ne fait pas attention. Mes employés ne pourront pas m'aider s'ils ont une jambe cassée ou pire… Et ma brune me rappelle que ce ne sera pas mieux si c'est moi qui ne peux plus travailler!

Eh oui… Encore une fois, c'est elle qui a le dernier mot!

Ti-Mé

SOLUTIONS DES JEUX

SOLUTION DE L'ÉNIGME :
« touche pas » touche,
car lorsque l'on dit « touche pas »
les lèvres se touchent

LE MOT-MYSTÈRE EST :
FUKUSHIMA

SOLUTION DU SUDOKU :

4	7	1	9	8	3	5	2	6
2	3	9	5	1	6	8	7	4
5	8	6	7	2	4	9	3	1
8	4	3	2	9	7	6	1	5
9	6	5	4	3	1	2	8	7
7	1	2	6	5	8	4	9	3
3	5	7	8	4	9	1	6	2
1	2	8	3	6	5	7	4	9
6	9	4	1	7	2	3	5	8

lactech Une société de AGRI MARCHE et SHUR GAIN

NOUS APPUYONS LES PRODUCTEURS D'ICI!

Engagés depuis plus de 100 ans dans l'industrie agricole, Agri-Marché et Lactech sont fiers de soutenir les producteurs agricoles d'ici!

Conscients des défis auxquels ces entrepreneurs sont confrontés, nous nous engageons à supporter activement les producteurs locaux en leur offrant la présence et l'expertise de notre équipe pour les conseiller afin qu'ils puissent atteindre leurs objectifs.

Ensemble, nous assurons un avenir pour la relève de demain!

SUIVEZ-NOUS

1 800 463-3410 · AGRI-MARCHE.COM

Lactech

AGRI MARCHE

« 58 % de votre paye provient du GRAS!* »

ATTEIGNEZ-VOUS VOTRE PLEIN POTENTIEL?

CONTACTEZ VOTRE CONSEILLER SHUR-GAIN DÈS MAINTENANT POUR DÉCOUVRIR **NOS SOLUTIONS EXCLUSIVES.**

SHUR-GAIN®

trouw nutrition
une entreprise de Nutreco

* Basé sur le prix des composantes, selon le Producteur de Lait Québécois, payé aux producteurs, en 2018.